



VENDÉE
CONSEIL GÉNÉRAL

A.P.Y.



LA ROCHE SUR YON

AMICALE PHILATELIQUE YONNAISE



GRANDE EXPOSITION PATRIMOINE DU PAYS YONNAIS



Le Mot du Président de la Communauté de Communes du Pays Yonnais



La Communauté de Communes du Pays Yonnais est fière d'accueillir à La Roche-sur-Yon les 24 et 25 octobre prochains, une manifestation philatélique d'envergure régionale.

Le timbre est le symbole par excellence des missions de service public de la Poste. Son prix unique assure la péréquation territoriale républicaine et permet l'acheminement du courrier dans les mêmes conditions sur l'ensemble du territoire. C'est pourquoi, outre la Marianne du timbre « classique », il illustre souvent la diversité des territoires et de leur patrimoine.

Organisé par l'Amicale Philatélique Yonnaise, ce salon, gratuit et ouvert à tous, jeunes et moins jeunes, philatélistes ou non, est l'occasion de découvrir des collections de timbres provenant de 5 départements (Charente, Charente-maritime, Vienne, Deux-Sèvres et Vendée), mais aussi le patrimoine culturel du Pays Yonnais.

A partir de cartes postales anciennes, de nombreux documents postaux... sans oublier le timbre spécial, les 15 communes voient leur patrimoine valorisé.

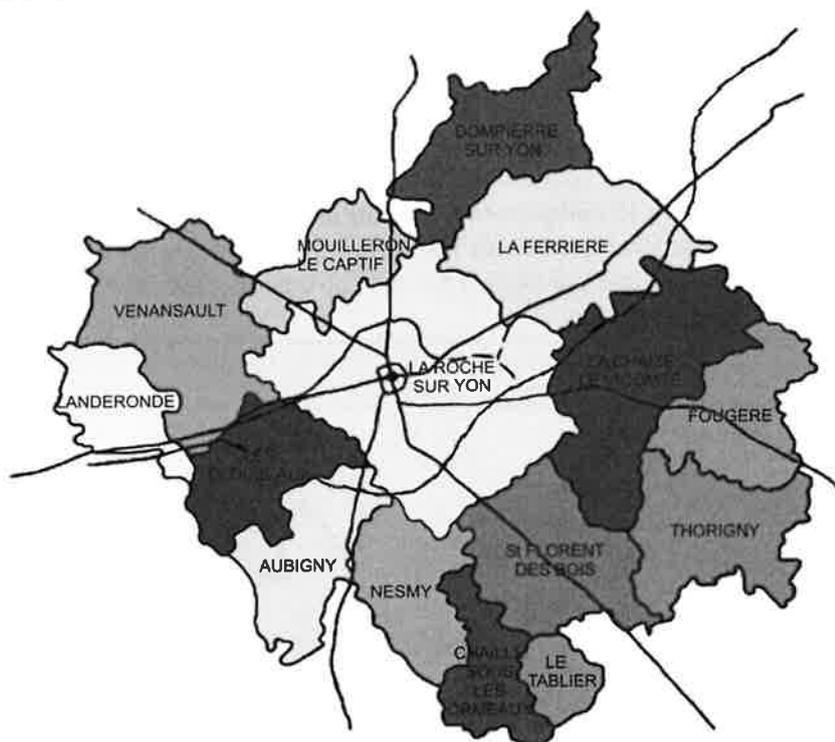
Un focus particulier porte sur le train et la gare de La Roche-sur-Yon ; un choix représentant bien l'évolution de la ville avec l'arrivée du TGV en décembre 2008 et la rénovation actuelle de ce quartier autour d'un pôle d'échange multimodal.

Je remercie les 15 communes du Pays Yonnais d'avoir joué le jeu, la Poste, les congressistes présents et l'amicale philatélique yonnaise sans qui cette exposition n'aurait pu voir le jour.

A toutes et à tous, je vous souhaite une très bonne exposition.

Pierre Regnault

Président de la Communauté de
Communes du Pays Yonnais
Maire de La Roche-sur-Yon
Conseiller général de la Vendée



Le mot des présidents



Lorsque nous avons sollicité Jean-Marie Leterme, un des plus jeunes présidents d'association du GPCO, il a accepté de relever le challenge pour l'organisation de cette manifestation.

Cela fait vingt-neuf ans que le championnat et le congrès régional n'avaient pas été organisés par l'Amicale Philatélique Yonnaise. La dynamique équipe de Jean-Marie, avec le commissaire général Michel Audureau, s'est mise au travail afin de mettre toutes les chances de réussir de son côté.

Une innovation, entre autres, est celle de partage avec le Pays Yonnais, sans oublier le train, les légos,

Exposer autrement prend ici tout son sens.

Un grand merci à tous les très nombreux exposants (plus d'une cinquantaine), au soutien de la collectivité et à toute l'équipe des bénévoles pour la parfaite organisation de cette manifestation. Celle-ci est didactique et à la portée de tout le monde avec une entrée gratuite pour un accès à la culture.

Nul doute que vous, chers visiteurs, serez très nombreux à visiter et apprécier cette manifestation et que vous n'oublierez pas d'acquérir au moins un souvenir de votre visite.

Vive la philatélie dans l'amitié.

Jean-François DURANCEAU
Président du GPCO



En associant Patrimoine du Pays Yonnais et Exposition Philatélique Régionale, l'Amicale Philatélique souhaite ouvrir à un large public la passion commune qui anime les philatélistes : le timbre.

Aujourd'hui, l'ensemble des expositions proposées aux visiteurs est le fruit du travail collectif d'un groupe motivé d'adhérents de l'APY.

Grâce au soutien de la Communauté de Commune du Pays Yonnais et des maires des 15 communes la composant, cette Grande Exposition est une réussite.

Merci à tous les visiteurs et à toutes les personnes qui ont soutenu notre association dans la construction de cette manifestation.

Bonne visite.

Jean-Marie LETERME
Président de l'APY

Les monographies des 15 communes qui composent le Pays Yonnais sont extraites d'une plus vaste étude sur les communes de Vendée réalisée par Francis GRANGIENS. (NDLR)

Reproduction, même partielle, des articles de ce bulletin strictement interdite, sauf autorisation écrite du conseil de l'APY. Dépôt légal n° 1762-035X.



AUBIGNY



Blason

Il regroupe les armes des familles
Des Essarts, d'Aubigny, d'Aubry
et de Muce.

Au centre figure l'église, dédiée à
saint Laurent, patron de la paroisse.



PETIT HISTORIQUE

Son église romane « Saint Laurent » construite par les moines de l'abbaye Sainte Croix de Talmont, et son Seigneur sont signalés pour la première fois au XII^e siècle. Jusqu'au XVIII^e siècle l'histoire est peu connue malgré la présence de quatre familles nobles. Luc Augustin Bacqua, né en 1757 à Aubigny est l'une des personnalités de la commune. Chirurgien à Nantes, au service des indigents qu'il soigne gracieusement, il est le précurseur de la césarienne. Au cours de la Révolution, le curé Chabot et ses paroissiens participent au soulèvement vendéen de 1792. Le 30 mai 1822 un tremblement de terre ébranle la commune pendant ¼ d'heure. Dans « Statistique ou Description générale de la Vendée » de J.A. Cavoleau, publié en 1818, il est précisé qu'Aubigny est composé de 168 maisons et de 5 moulins, et que le bourg est situé sur le chemin de grande communication n° 1^{er}, allant du chef-lieu du département à Moricq. A signaler la fontaine de Bel-Air datant des XII^e, XIII^e, et XV^e siècles, et le château du XIV^e siècle « La Civrenière » qui, séparé de la commune par un ruisseau, a longtemps été recensé sur la commune voisine de La Boissière des Landes. Egalement du XIV^e siècle, l'ancien Logis noble de « La Routière ». Du XVI^e siècle la maison de Maître « La Frogerie ».



La Frogerie XVI^e siècle

Plus connu par ses œuvres peintes, Albert Deman a sculpté le monument aux morts en 1954. C'est son œuvre unique en sculpture.

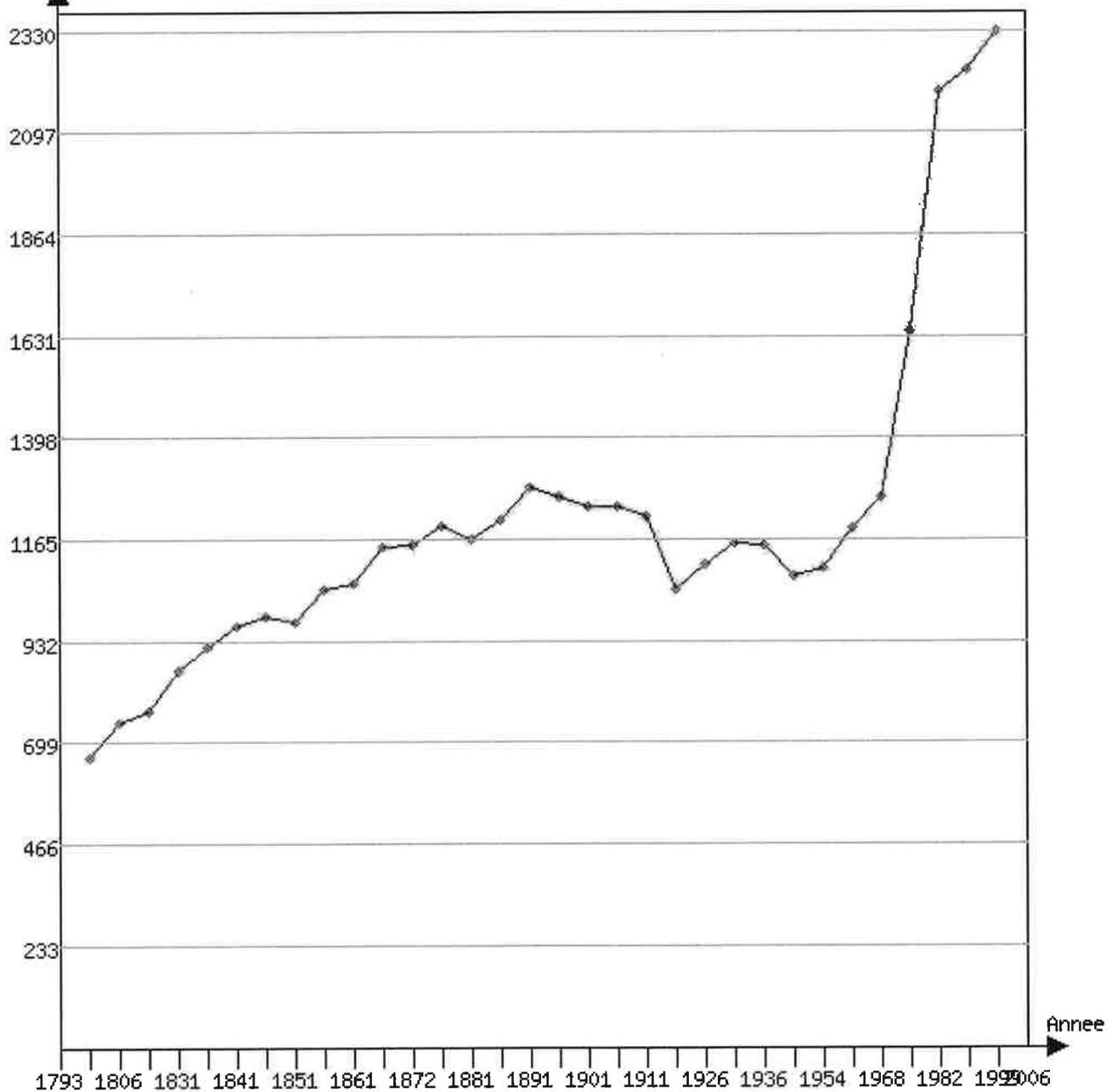


Château La Civrenière
XIV^e siècle

Au XIV^e siècle, le château est la propriété de la famille Cholet qui le cède à la veuve d'Hugues de La Croye. En 1468, il appartient aux Buor, puis au XV^e siècle à René Gueffart, qui l'échange avec François Le Roux. Au cours de la Révolution, le domaine confisqué est vendu Pierre Landois, fermier au château d'Olonne. En 1825, le château revient aux Rayneau jusqu'à ce qu'Emile Raynaud, maire d'Aubigny cède la propriété au cours du XX^e siècle à sa nièce Alice Robert. Séparés du bourg d'Aubigny par un ruisseau, la demeure a longtemps été recensée sur la commune voisine de La Boissière-des-Landes.

LA POPULATION D'AUBIGNY

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793 abs.	1846 994	1881 1 171	1921 1 052	1968 1 266
1800 670	1851 981	1886 1 212	1926 1 110	1975 1 644
1806 750	1856 1 055	1891 1 287	1931 1 160	1982 2 193
1821 775	1861 1 067	1896 1 265	1936 1 155	1990 2 245
1831 868	1866 1 152	1901 1 246	1946 1 087	1999 2 329
1836 923	1872 1 156	1906 1 243	1954 1 103	2006
1841 969	1876 1 198	1911 1 222	1962 1 197	

MAIRIE D'AUBIGNY



La Mairie en 2009

Les Maires depuis 1900

1900 - 1907	: Maurice VERGER
1907 - 1919	: Emile RAYNAUD
1919 - 1921	: Sébastien BONNEAU
1921 - 1931	: Joseph PONDEVIE
1931 - 1935	: Fernand GAUVREAU
1935 - 1941	: Pierre ORSONNEAU
1941 - 1968	: Louis CACAUD
1968 - 1978	: Michel CACAUD
1978 - 1989	: Gustave BRISSEAU
1989 - 2001	: Michel LAURENT
2001 - à ce jour	: Jean LARDIERE

EDISON JEAN-PIERRE HURTAUD
06 87 77 80 76

SERVICES

02 51 05 22 43

**PRESTATIONS
DE JARDINAGE**

Tonte pelouse
Débroussaillage, désherbage
Plantations, repiquage fleurs
Massifs, arbustes
Taille haies, massifs arborés
ornements et fruitiers
Broyage et compostage
des déchets verts
Conseil en aménagement
de votre jardin
Création de massifs
et choix des
végétaux

**PRESTATIONS
A DOMICILE**

Service messagerie,
plus argents et petits colis
Livraison de courses
à domicile
Assistance administrative
Nettoyage haute pression
(maison, toiture, muret...)
Gardiennage et surveillance
temporaire de votre propriété
Soins et promenades d'animaux
domestiques

CONDITIONS

Heure d'intervention : 12 à 19 € selon prestations
(réduction d'impôt de 30% des prestations possible)
Payable en Chèque Emploi Service Universel
à retirer auprès des banques et tous organismes
d'assurances.
(Informations : Chèque Emploi Service Universel
au 04 77 43 23 50)
Etude sur demande toutes autres prestations
Délivrance d'une facture détaillée
des prestations

22, bd Edison
85000 LA ROCHE SUR YON
Courriel : hurtaudjp@free.fr

Réservez vos achats à nos annonceurs



**CHAUFFAGE
-EAU ELECTRIQUES CHAUFFE
ET NOUVELLES ENERGIES**



*Siège social
et services administratifs :*

44, bd des Etats-Unis

B.P. 65

85002

LA ROCHE-SUR-YON

Tél. 02 51 44 34 34



**VENDEE
COLLECTIONS**



**TIMBRES – MONNAIES
CARTES POSTALES
MATERIEL**

**Remise de 10 à 20% aux
membres de clubs**

75, Rue du Maréchal Joffre



PEINTURE
•
DÉCORATION
•
RAVALEMENT
•
REVÊTEMENT

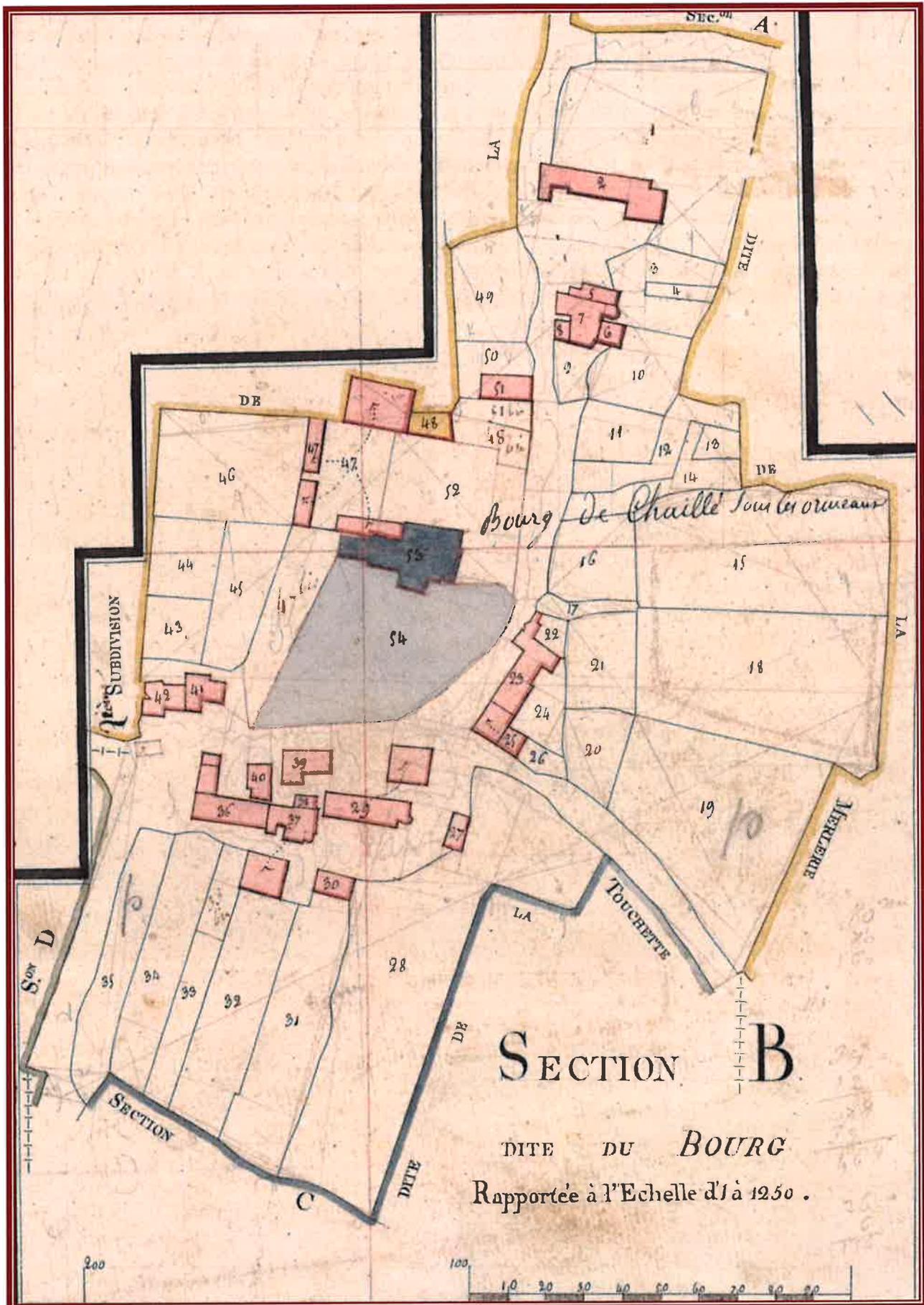
☎ 02 51 37 23 75

Fax : 02 51 37 08 49

163, rue du Général Guérin
85000 La Roche-sur-Yon
Courriel : sarl.auillet@free.fr

Réservez vos achats à nos annonceurs

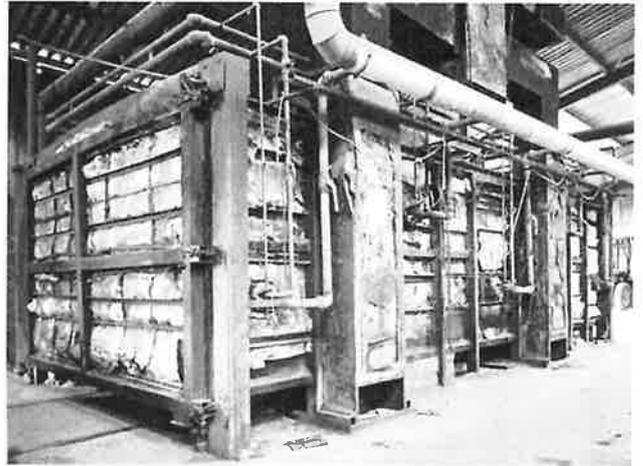
CHAILLE SOUS LES ORMEAUX



Cadastré Napoléonien 1812

PETIT HISTORIQUE

Les bifaces et racloirs découverts sur le territoire attestent une occupation au moins temporaire dès le Paléolithique, puis au Néolithique. Des outils de cuivre et de bronze datant de 1 500 av J.-C, ont également été mis au jour ; à cette époque, les confluent des rivières créent des éperons surélevés faciles à défendre par une « barre », fossé ou mur protégeant le côté plat, comme la Barre de Montorgueil. Les Gallo-Romains ont pu installer une cité défensive à la Citadelle. Après l'an mille les comtes de Talmont gratifient leurs écuyers de maisons fortes à La Jousselière, La Lardière ou L'Aubonnière qui deviennent des seigneuries, pendant que les moines de Nieul-sur-l'Autise fondent un prieuré-cure. Les incursions normandes, à partir du golfe des Pictons alors tout proche; obligent les habitants à se terrer dans les souterrains. Ces galeries sont à nouveau ouvertes et transformées pendant la guerre de Cent Ans, pendant les guerres de Religion au cours desquelles l'église est incendiée, puis de Vendée. Les périodes calmes voient se multiplier les moulins à eau. puis à vent au XIII^e siècle. Le granit qui affleure partout sur le territoire encourage l'exploitation de nombreuses carrières et l'installation d'ateliers de taille, tandis que les colporteurs caillerots qui vendent cerises, pommes et châtaignes s'implantent dans le village, situé à une journée du sel des Olonnes. Une vingtaine de poteries, des faïenceries et des tuileries sont alors établies à Chaillé. Le savoir-faire de ces fabriques où sont encore confectionnées des briques destinées à Fort-Boyard ou à Cayenne se perpétue aujourd'hui à La Bretauière. Chaillé-sous-les-Ormeaux continue de pratiquer un artisanat traditionnel et se tourne peu à peu vers le tourisme culturel.



Fours à chaux et à terres cuites.
La Bretauière



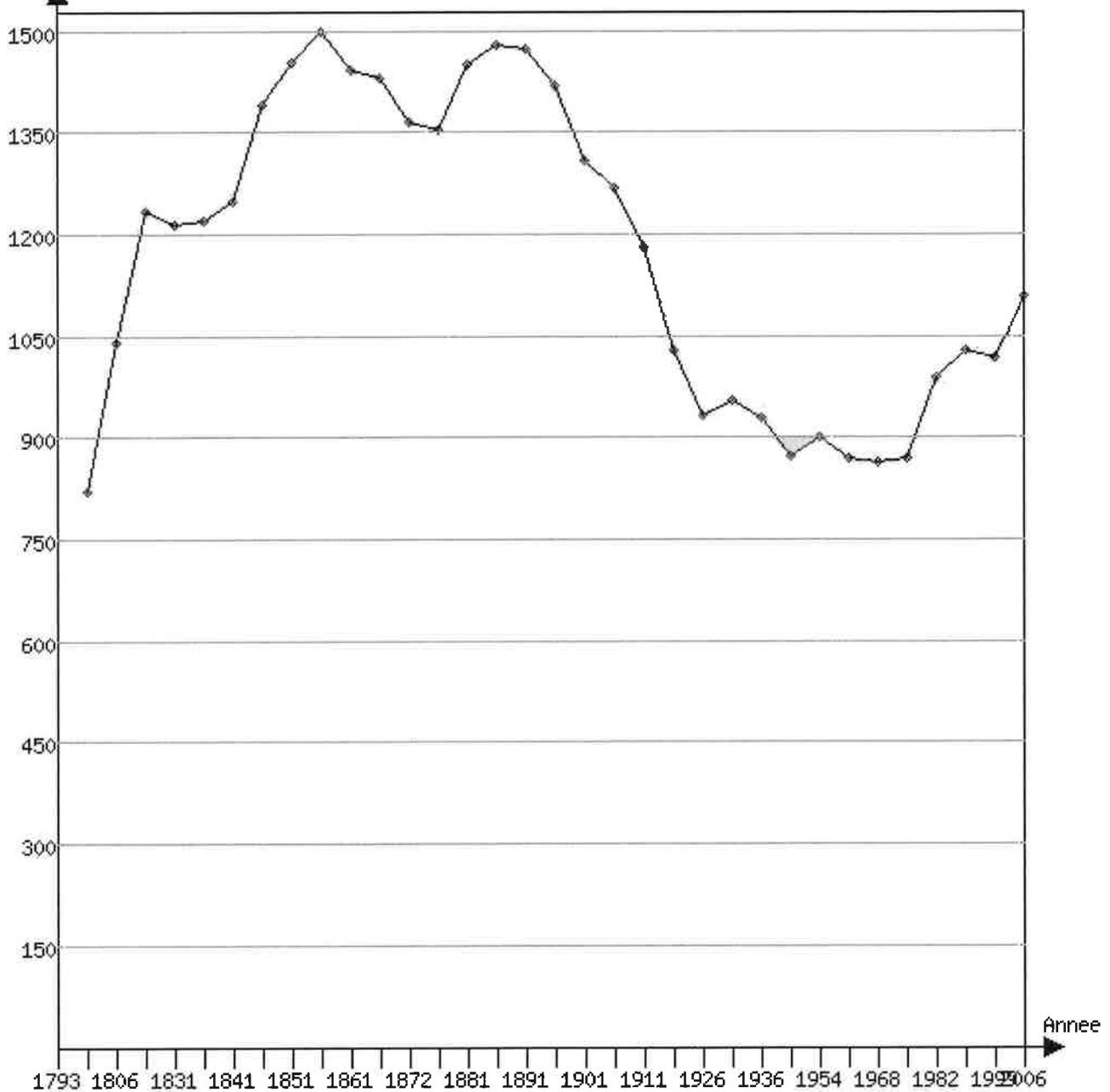
Ecomusée de L'AUBONNIERE XV^e ou XVI^e siècle



Maison de la libellule

LA POPULATION DE CHAILLE SOUS LES ORMEAUX

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793	abs.	1846	1 390	1881	1 447	1921	1 028	1968	863
1800	820	1851	1 452	1886	1 476	1926	932	1975	870
1806	1 040	1856	1 495	1891	1 472	1931	954	1982	990
1821	1 234	1861	1 440	1896	1 418	1936	928	1990	1 028
1831	1 213	1866	1 427	1901	1 305	1946	871	1999	1 018
1836	1 218	1872	1 364	1906	1 268	1954	900	2006	1 107
1841	1 248	1876	1 352	1911	1 179	1962	869		

MAIRIE DE CHAILLE SOUS LES ORMEAUX



Les Maires depuis 1900

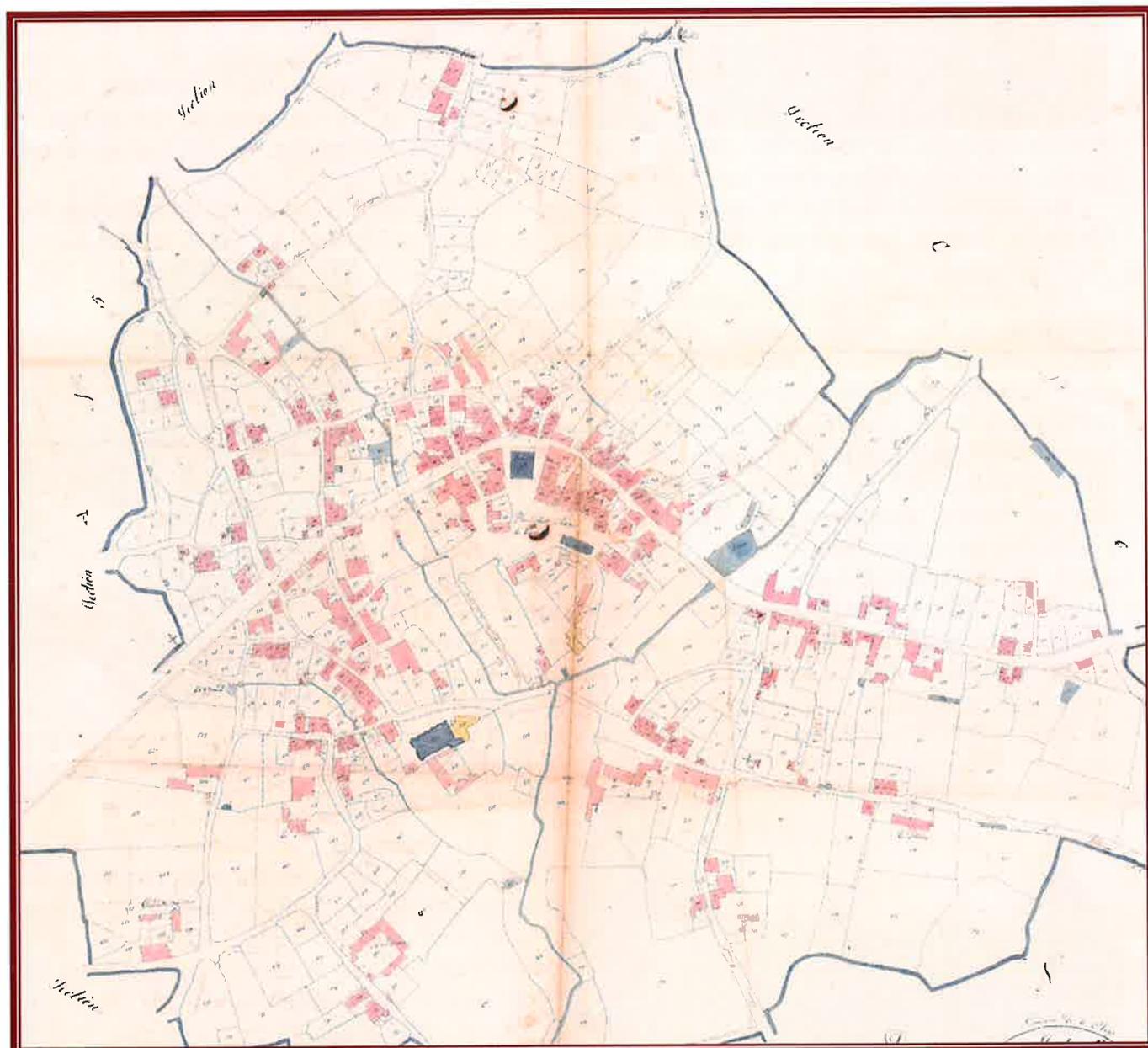
1900 - 1904	: Louis CRAIPEAU
1904 - 1922	: Louis BILLET
1922 - 1941	: Léon BOILEAU
1941 - 1945	: Louis SIMONNEAU
1945 - 1948	: Constant MARIE
1948 - 1965	: Louis BOILEAU
1965 - 1989	: Louis MARTINEAU
1989 - 2008	: Georges BOURREAU
2008 - à ce jour	: Henri PERROCHEAU

LA CHAIZE LE VICOMTE



Blason

Il reprend les symboles des seigneurs de La Chaize, en particulier le chêne d'argent et la croix de Saint-Louis. Il est coiffé des insignes de leurs titres successifs, baron puis marquis.



Cadastré Napoléonien 1810

PETIT HISTORIQUE

Au XI^e siècle, La Chaize-le-Vicomte est mentionnée sous la forme de Casa ViceComitis, « la maison du vicomte » puis de Chèze-le-Vicomte au XIV^e siècle qui indique la possession du territoire par le Vicomte de Thouars. La casa, un pavillon de chasse, est construite par le neuvième vicomte de Thouars, Aymery IV, dans une grande forêt giboyeuse qui entourait les premières habitations. La demeure devient bientôt sous Aymery IV une forteresse, Castrum Casae, dont il subsiste peu de vestiges. Aymery IV fonde l'église Saint-Nicolas consacrée le 7 décembre en 1099 par Pierre II, évêque de Poitiers.



Les comtes de Thouars participent aux croisades avec les Lusignan, Mauléon et Chabot. Aymery IV participe également activement à la victoire d'Hastings en 1066, lors de la conquête de l'Angleterre par Guillaume Le Conquérant. Aussi, pendant la guerre de Cent ans, les Thouars se rangent tour à tour du côté des Anglais et des Français. En 1603, La Chaize passe aux Saligné, propriétaires de « trois maisons batyes, celle de Badiole qui est sans comparaison la plus belle.... le chateau de la Chèze et la maison de Bois-Belle-

Femme, lesquels ne consistent qu'en anciens et médiocres bâtiments... ». La baronnie est érigée en marquisat en 1696 au profit de Julien de Saligné.

Pendant la Révolution, le surnom du village, « Le Vicomté », disparaît et il devient La Chaise-le-Peuple. Le château et les dépendances sont vendus comme biens nationaux le 16 pluviôse an VI.

La commune compte plusieurs autres demeures de caractère : Le Guelignageau, reconstruit vers 1865 par Esgonnière du Thiboeuf ; Le Marillet, propriété des Dezamy jusqu'en 1994 ; la maison du Dr Auguste Payraudeau devenue, selon son souhait, hospice puis maison de retraite ; le logis de Saint-Mars légué par A. Payraudeau en 1868 ; La Templerie, construite en 1905 par l'architecte Boudaud ; le logis de La Grange Hardy, possession des Varenne au XVII^e siècle, des Soudouin au début du XVIII^e siècle, des Chasteigner à partir de 1849, des Tinguy au XIX^e siècle et enfin celle des Fontaines ; La Guyonnière possession des Gaultier au XIV^e siècle, des Chaos du XIV^e au XVI^e siècle, puis des Mormon et des Marais au milieu du XVII^e siècle, conserve sa grange octogonale ; La Prévoisière, appartenant aux Boucher à la fin du XVI^e siècle et aux Lingier, conserve une vieille tour ; et enfin Les Ardias, propriété des



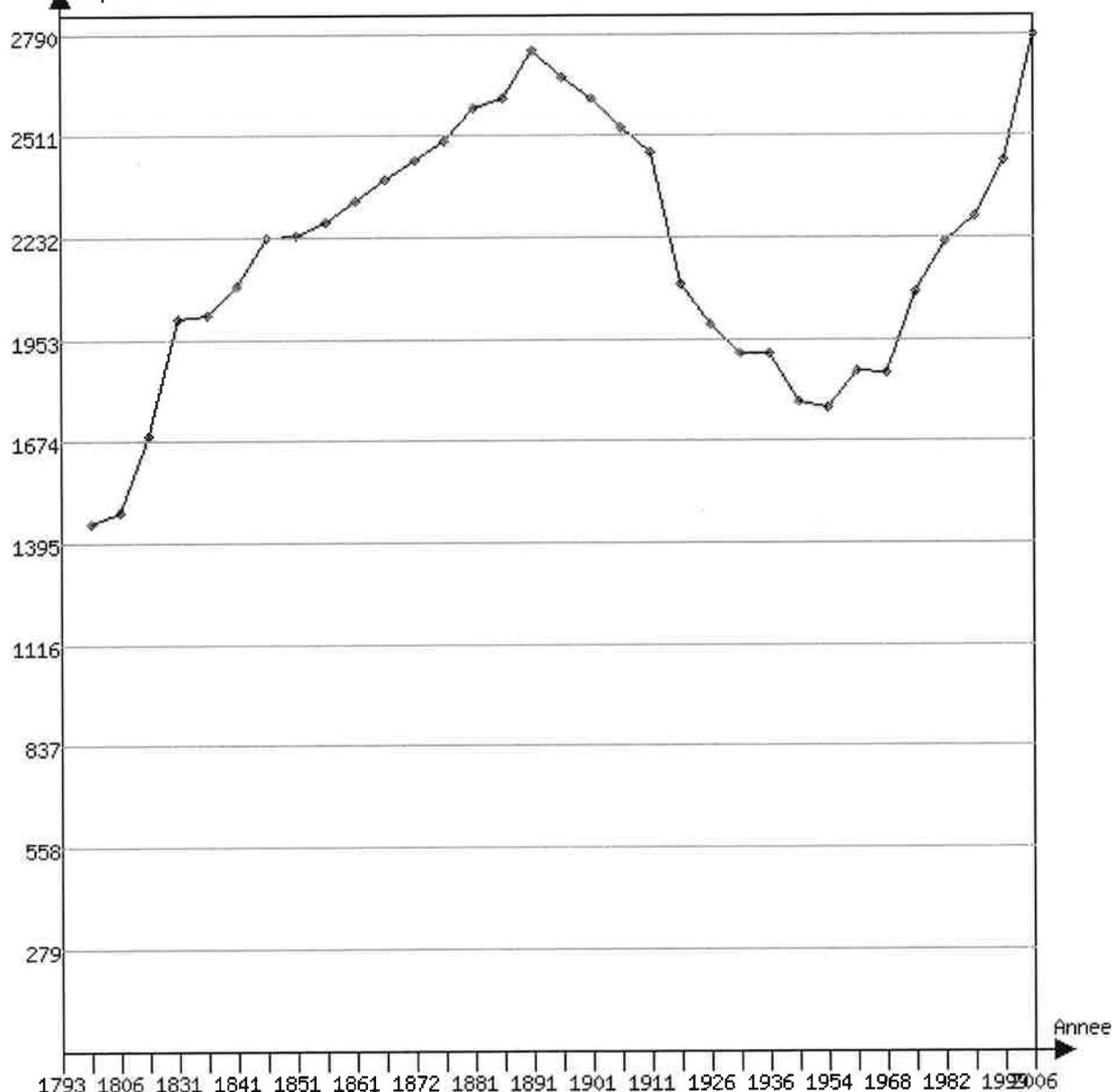
Mareschal à la fin du XVI^e siècle et des Maynard au début du XVIII^e siècle.

La commune a rénové les puits communaux et remis en état le lavoir et les bâtiments des fermes communales. Elle met aujourd'hui à la disposition des randonneurs des sentiers de découverte et de nombreux chemins ruraux en forêt. La municipalité a également ouvert au public un Musée ornithologique.



LA POPULATION DE LA CHAIZE LE VICOMTE

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793 abs.	1846 2 232	1881 2 586	1921 2 104	1968 1 862
1800 1 452	1851 2 238	1886 2 609	1926 1 996	1975 2 081
1806 1 482	1856 2 276	1891 2 741	1931 1 915	1982 2 218
1821 1 693	1861 2 331	1896 2 669	1936 1 914	1990 2 287
1831 2 007	1866 2 389	1901 2 614	1946 1 780	1999 2 443
1836 2 022	1872 2 445	1906 2 531	1954 1 764	2006 2 783
1841 2 100	1876 2 496	1911 2 464	1962 1 865	

MAIRIE DE LA CHAIZE LE VICOMTE

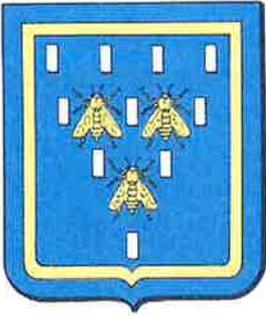


La Mairie en 2009

Les Maires depuis l'origine

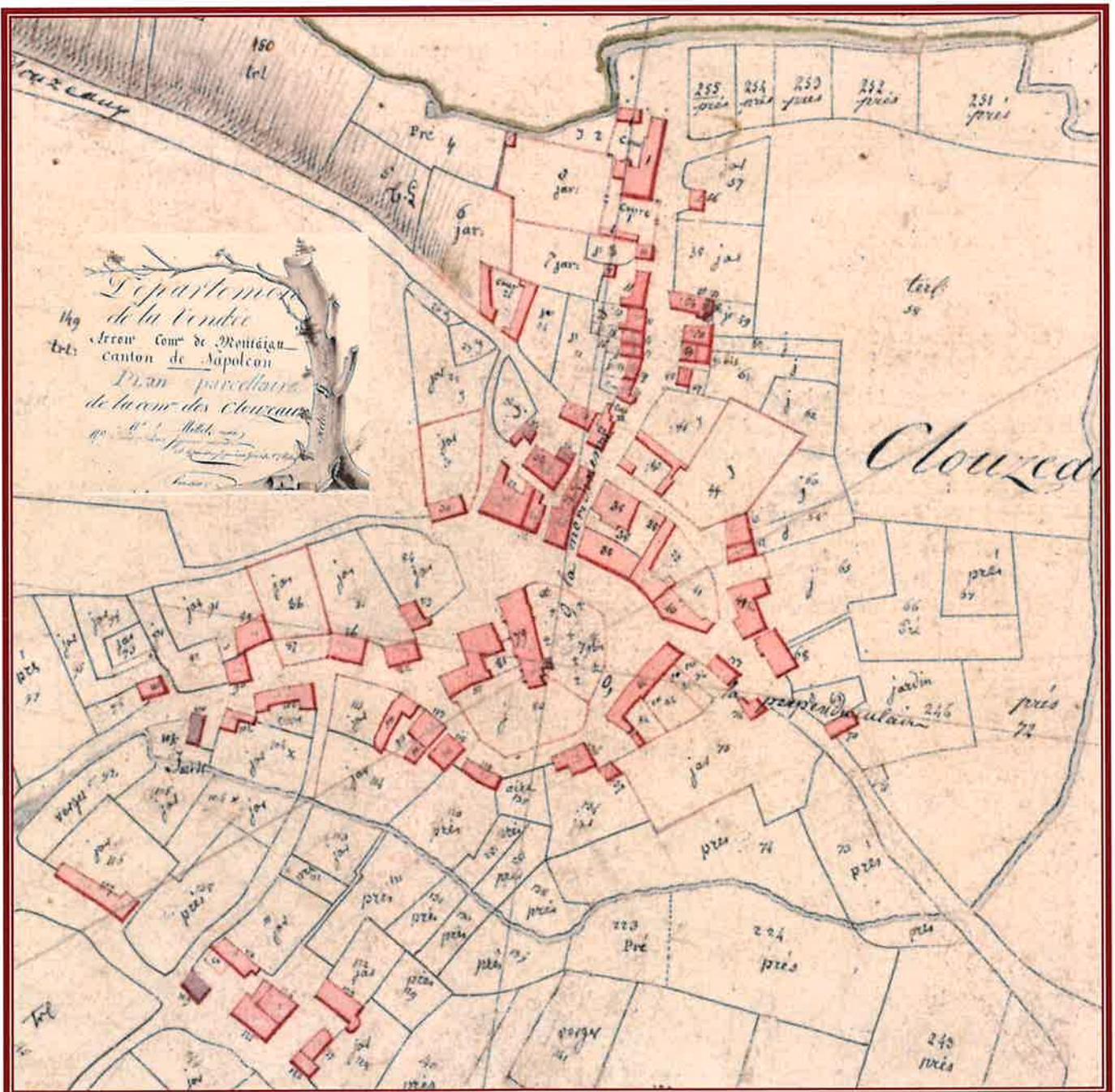
1790	: François DE MELLO (chevalier de Saint Louis)
1791	: Charles MERLAND DE LA COSSARDIERE
1798 (an VI)	: René TRICHET
1813 – 1815	: François GENNET
1815 – 1825	: Jean-Baptiste PESCHARD
1825 – 1830	: Alexandre BUOR DE LA COUPERIE
1830 – 1832	: François GENNET
1832 – 1833	: Joseph LOIZEAU
1833 – 1834	: François ARRIVE
1834 – 1837	: Joseph LOIZEAU
1837 – 1846	: Pierre REZEAU
1846 – 1850	: Aristide ESGONNIERE DU THIBOEUF
1850 – 1857	: Louis-Philippe AUJARD
1857 – 1864	: Aristide ESGONNIERE DU THIBOEUF
1864 – 1869	: Constant PEAUD
1869 – 1873	: Frédéric GAUVREAU
1873 – 1874	: Constant PEAUD
1874 – 1876	: Jules-François AUJARD
1876 – 1892	: Constant PEAUD
1892 – 1896	: Frédéric GAUVREAU
1896 – 1905	: Arcadius CACAUD
1905 – 1919	: Maurice AUDE
1919 – 1925	: Arthur CIEUTAT
1925 – 1930	: Léon-Frédéric GAUVREAU
1930 – 1959	: Henri CACAUD (ancien préfet)
1959 – 1964	: André PEAUD
1964 – 1977	: Louis l'HERMITE
1977 – 1983	: Claire SCHIANO DE COLELLA
1983 – 1987	: Bernard DE FONTAINES
1987 – 2001	: Danielle LOKO
2001 – 2008	: Gilbert DUCEPT
2008 –	: Yannick DAVID

LES CLOUZEUX



Blason

Les 10 billettes d'argent rappellent la famille Gautron, les 3 mouches à miel évoquent la famille Regnon et le champ d'azur est commun aux deux familles. L'orle d'or qui borde le blason rappelle le nom de la commune.



Cadastré Napoléonien 1810

PETIT HISTORIQUE



le Château de La Rochette

Une hache polie du Néolithique en silicate d'aluminium a été découverte sur le territoire, pauvre en vestiges préhistoriques. Les lieux-dits de *La voie* et de *La petite voie* témoignent d'une occupation humaine à l'époque gallo-romaine. Les seigneurs et l'Eglise font l'histoire des Clouzeaux jusqu'en 1699. Au début du XVIII^e siècle, l'évêque de Luçon y établit une maison d'école gratuite. Lors des guerres de Vendée, le curé réfractaire Remaud doit s'enfuir et se cacher, et le 20 mars 1794, la commune est le théâtre d'une bataille. Le XIX^e siècle est marqué par l'amélioration des voies de communication, des bâtiments publics et l'arrivée du chemin de fer, La population, essentiellement agricole, triple au cours de ce siècle. Le 1^{er} mai 1909, un bureau de poste est ouvert aux Clouzeaux. En 1921, le cimetière est transféré à la sortie du bourg. Les Clouzeaux comptent aujourd'hui quelques commerces et s'agrandissent grâce à de nouveaux lotissements et une zone artisanale. De nombreuses associations, un comité des fêtes et une zone de loisir animent la vie locale.

L'église Saint Pierre date du XIV^e siècle, et fut incendiée lors des guerres de Religion au XVI^e siècle. Le 7 janvier 1948, une des fenêtres du clocher se détache et chute dans le chœur de l'église. A la suite de cet incident, le clocher est démonté et les cloches installées sur un bâti original à l'extérieur. L'église Saint Pierre est depuis l'un des rares sanctuaires de Vendée à ne pas posséder de clocher.

Près de ces cloches, le monument aux morts est une œuvre réalisée par les frères Martel en 1947.

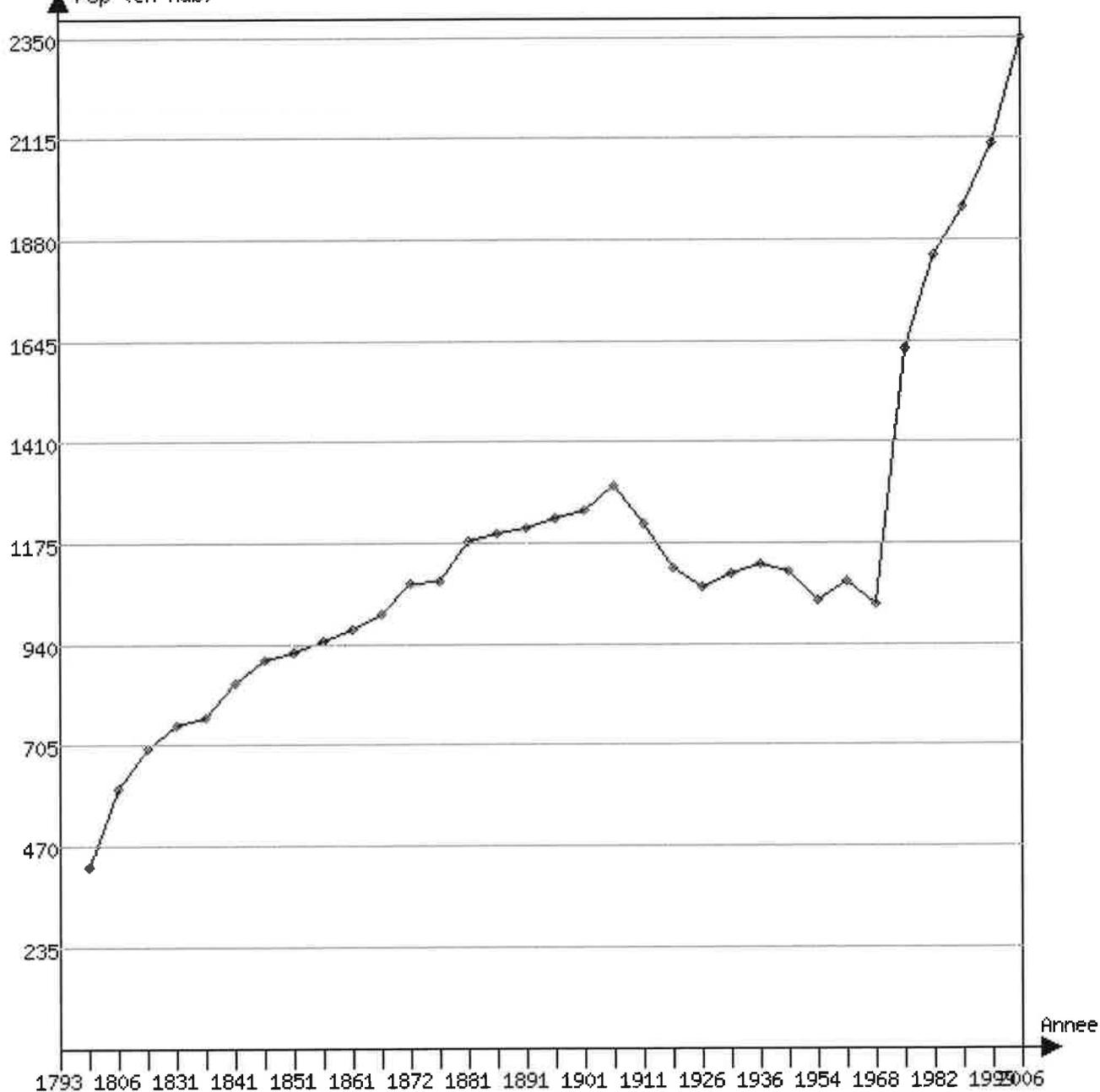


D'après « Le patrimoine des communes de Vendée »



LA POPULATION DES CLOUZEAUX

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793 abs.	1846 906	1881 1 181	1921 1 119	1968 1 038
1800 424	1851 923	1886 1 202	1926 1 078	1975 1 630
1806 610	1856 953	1891 1 216	1931 1 105	1982 1 848
1821 701	1861 980	1896 1 237	1936 1 128	1990 1 960
1831 757	1866 1 012	1901 1 255	1946 1 111	1999 2 107
1836 773	1872 1 083	1906 1 312	1954 1 046	2006 2 348
1841 853	1876 1 089	1911 1 221	1962 1 088	

MAIRIE DE LES CLOUZEAUX



Les Maires depuis 1900

1892 - 1904	: Jacques TRAINÉAU
1904 - 1925	: Louis RAMBAUD
1925 - 1944	: Pierre-Louis RAMBAUD
1944 - 1947	: Louis RAMBAUD
1947 - 1965	: Félix LEBON
1965 - 1983	: René MIGNEN
1983 - 2001	: Pierre BEASSE
2001 - à ce jour	: Jacques PEROYS

DOMPIERRE SUR YON



PETIT HISTORIQUE

Dompierre-sur-Yon garde sur ses terres la trace d'une civilisation préhistorique. Le site de la Pierre-Plate en témoigne avec son pont sur l'Yon. Détruit ou vraisemblablement réutilisé pour d'autres usages, cet ouvrage était le lieu de passage sur la rivière, mais également le lieu de vie d'une communauté celte. En 150 av. J.-C., le territoire est occupé par une peuplade d'origine celtique, les Agesinates Cambolectri, peuplade alliée aux Pictons ; ces derniers ont pour capitale Agenais (Aizenay). L'époque gallo-romaine, ensuite, est marquée par la création de Dompierre, comme en témoignent les différents vestiges. La terminaison courante des noms de hameaux par le suffixe -ière est une réminiscence des appellations de l'époque, elles-mêmes terminées en -fias. Au village de la Créancière dans les années 1854-1855, un cimetière gallo-romain est découvert. Des écoles existent à Dompierre dès la fin du XIV^e siècle. En 1377, un prêtre nommé Maurice Reidet reconnaît que le droit de nommer aux écoles du village appartient aux moines de Marmoutier. Le village se construit réellement au XIV^e siècle, avec ses deux passages sur l'Yon et sur la Margerie.

Durant la guerre de Vendée, le village est épargné, mais 104 Dompierrois auraient péri, engagés dans les troupes de Charette ou celles de la Grande Armée Catholique. Les officiers de Charette prennent l'habitude de venir se détendre au château des Gâts, érigé au XVII^e siècle.

Leur conduite devenant

scandaleuse, Charette ordonne de mettre le feu à l'édifice. Dompierre se développe au XIX^e siècle, plusieurs petits commerces sont établis ; ainsi qu'un attractif marché mensuel. En 1944, la Résistance se replie et organise un important maquis dans le bois des Gâts. Ce rassemblement est à l'origine du 2^e bataillon vendéen FFI, relevant du 93^e régiment d'infanterie. Dans cette commune du bas bocage, dont la vocation est essentiellement rurale, 75 % des exploitations agricoles ont disparu durant les 30 dernières années du XX^e siècle, et une zone industrielle a été créée.



Château Beaumanoir



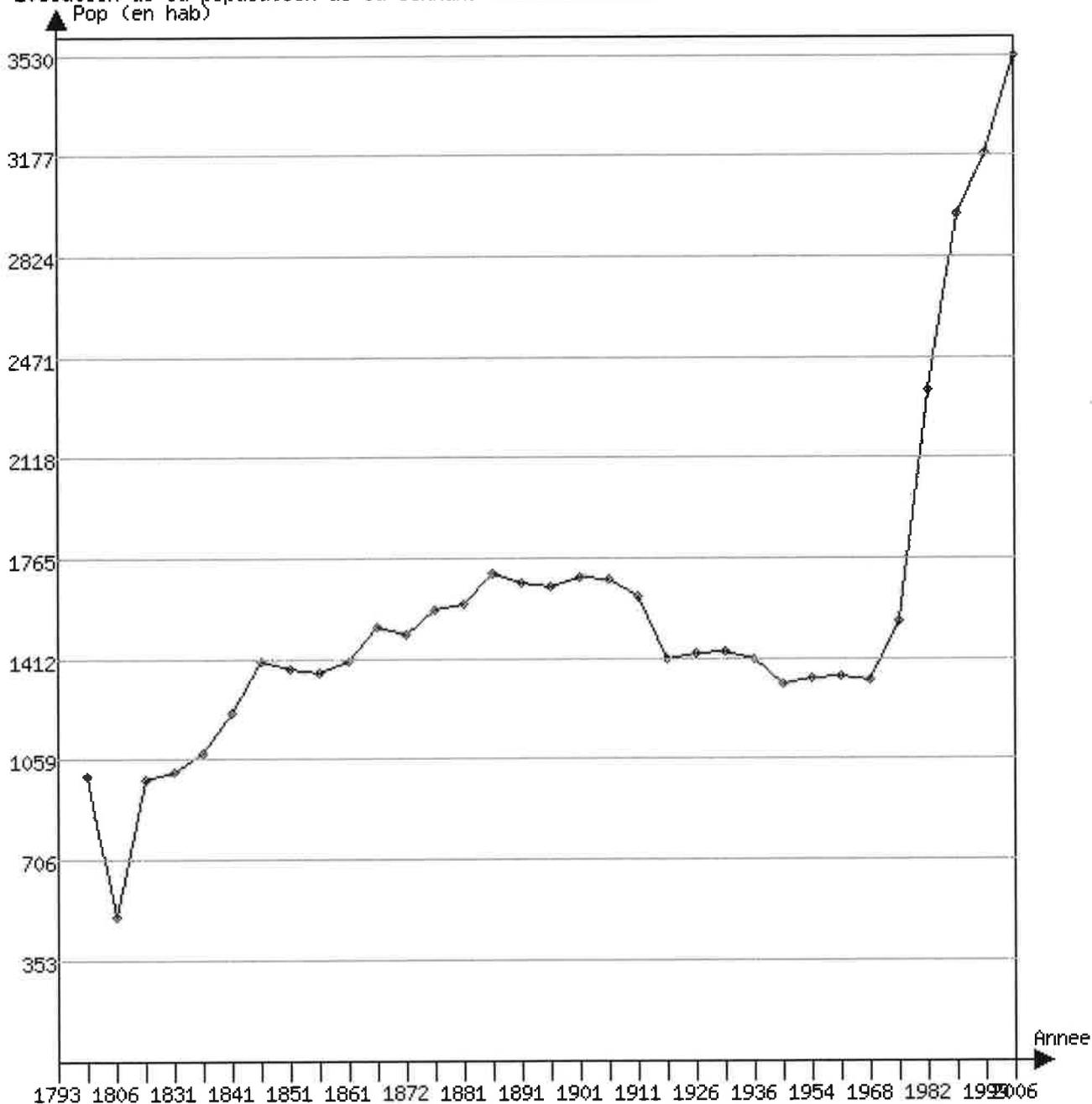
Château de La Braconnière

Château du Rortheau
Dans cette demeure est
conservé la chaise à porteurs
de la mère de Bonchamps



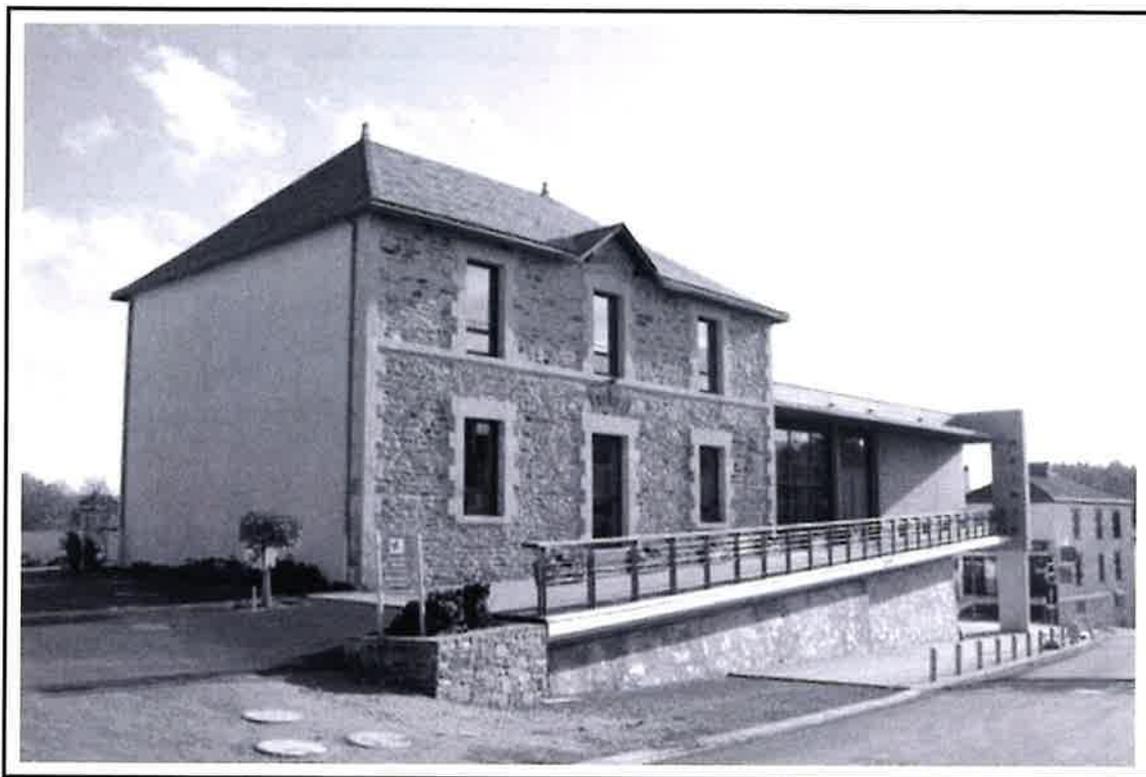
LA POPULATION DE DOMPIERRE SUR YON

Evolution de la population de la commune (recensements)



1793	abs.	1846	1 410	1881	1 610	1921	1 417	1968	1 339
1800	1 006	1851	1 380	1886	1 714	1926	1 434	1975	1 547
1806	514	1856	1 366	1891	1 686	1931	1 444	1982	2 358
1821	993	1861	1 411	1896	1 669	1936	1 416	1990	2 975
1831	1 020	1866	1 532	1901	1 701	1946	1 330	1999	3 191
1841	1 227	1876	1 593	1911	1 637	1962	1 354	2006	3 528
1836	1 089	1872	1 500	1906	1 696	1954	1 352		

MAIRIE DE DOMPIERRE SUR YON



La Mairie en 2009

Les Maires depuis 1838

1838 - 1848	: Gilles RENAUD
1848 - 1852	: Joseph RAUTUREAU
1852 - 1855	: Gilles RENAUD
1855 - 1865	: Auguste CHABOT
1865 - 1871	: Jean-Joseph SENSENBRENNER
1871 - 1896	: Joseph RAUTUREAU
1896 - 1898	: Pierre BOISSELEAU
1898 - 1906	: Théophile FORT
1906 - 1919	: Auguste MAGAUD
1919 - 1925	: René AUGER
1925 - 1929	: Daniel-Lacombe Pierre
1929 - 1938	: Maurice DE GAZEAU
1938 - 1945	: Pierre PAIRAUDEAU
1945 - 1971	: André ROCHETEAU
1971 - 1996	: Gérard HERMOUET
1996 - 2008	: Mme Dominique FRANCOIS
2008 - à ce jour	: Philippe GABORIAU



GRUPE
CONVERGENCE
com



Télécoms - Réseaux - Sécurité et Alarme



Téléphonie

- ➔ Numéris, IP
- ➔ DECT



Sécurité

- ➔ Intrusion
- ➔ Contrôle d'accès
- ➔ Vidéo surveillance
- ➔ Détection incendie

- ➔ Couplage informatique & téléphonie
- ➔ Élément actif
- ➔ Sécurisation réseaux
- ➔ Accès Internet, WIFI

ZA Le Séjour - 85170 DOMPIERRE SUR YON

☎ 02 51 37 01 96 Fax : 02 51 34 13 33

Agence NANTES : Rue Charles Brunelière - 44830 BOUAYE - 02.40.20.20.35

Agence CHOLET : 10 rue de Terre Neuve - 49300 CHOLET - 02.41.71.39.33

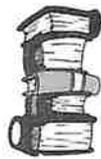
☞ Visitez notre site: www.tdo85.fr - ☞ Pour nous écrire: contact@tdo85.fr

DELISLE COLLECTIONS

39, rue Georges Clemenceau (centre bourg)
85270 - SAINT HILAIRE DE RIEZ

TEL : 02 51 54 63 75

E-mail : Delislecollect85@aol.com



TIMBRES,
MONNAIES,
CARTES POSTALES,
AFFICHES FILMS,
MATÉRIEL, etc....



Mlle DELISLE a la plaisir de vous accueillir du :

MARDI au SAMEDI de 9h30 à 12h00 et de 15h00 à 19h00

DIMANCHE de 9h30 à 12h00

En saison, ouverture du lundi au samedi, mêmes horaires, fermé le dimanche

Ets ROIRAND

CHARCUTIER
TRAITEUR

Boucherie



11, rue de l'Hôtel de Ville
85190 AIZENAY

Tél/Fax 02 51 94 60 36



Place de l'Eglise
85170 LE POIRÉ sur VIE

Tél. 02 51 31 82 27

Réservez vos achats à nos annonceurs



80, Boulevard des Etats-Unis
85000 LA ROCHE-SUR-YON
Tél./Fax : 02 51 62 41 72

CHOIX IMPORTANT ET DEGUSTATION
GRATUITE DE TOUS VINS

SPIRITUEUX - VENTE AU DETAIL :
vrac (cubit) - bouteilles - bag in box

Pour vos fêtes : tirage bières pressions



Simplicité et Convivialité

Ouvert :

- du Lundi au Vendredi de 12h00 à 15h00
- les Vendredi & Samedi de 19h00 à 22h30

Repas de groupe sur réservation

3, Rue Guillerot - 85000 La Roche sur Yon

Tél.: 02 51 42 28 13

AGORA

● **Librairie scolaire universitaire**

● **Papeterie**

● **Disques**



**FRANCE
LOISIRS**

B.P. 116 - 11, rue Clemenceau
85003 LA ROCHE-SUR-YON CEDEX

Tél. 02 51 44 58 90 - Fax. 02 51 44 58 93

Site web : www.librairie-

Réservez vos achats à nos annonceurs

PETIT HISTORIQUE

La Ferrière a été peuplé au moins depuis la période néolithique, comme en témoignent des couteaux en silex, ainsi que des haches polies en silex et en diorite, pièces actuellement conservées dans un musée nantais. Cependant, c'est aux époques romaines et gauloises, puis au Moyen Âge, que le peuplement du lieu est le plus effectif: l'exploitation des gisements ferrugineux en est la principale explication. Ainsi le toponyme La Ferrière signifie-t-il « le pays du fer », et c'est sans doute le gisement important situé aux Thermelières et exploité dès l'époque romaine qui a donné son nom à la commune. Des actes anciens mentionnent également la localité sous le nom de Chapelets, et les cartes géographiques signalent La Ferrière-des-Chapelets. Ce surnom lui vient sans doute de Chapelière, hameau situé à une lieue, soit 4 kilomètres, du bourg.

Au XVI^e siècle, le seigneur de la paroisse demeure au château du Plessis-Châteaubriand. Ce château appartient alors à la famille de Chateaubriand, seigneur des Roches-Barritaud. Il passe ensuite à la famille de Tinguy. Il est aujourd'hui connu sous le nom de Plessis-Bergeret. En 1791, M. Gérard est curé de La Ferrière et prête serment à la constitution civile du Clergé. Il parvient si bien à « patriotiser » sa paroisse que les habitants, au milieu d'un pays entièrement royaliste, restent républicains. Aussi est-il élu procureur de sa commune. Il tente l'épiscopat en 1791, mais n'y parvient pas. Après le passage de la Loire, 300 républicains s'avancent jusqu'à La Ferrière, espérant y trouver les dernières armées de Charrette. Ils sont cependant pris pour des « brigands blancs » préparant une attaque. Ils nient le

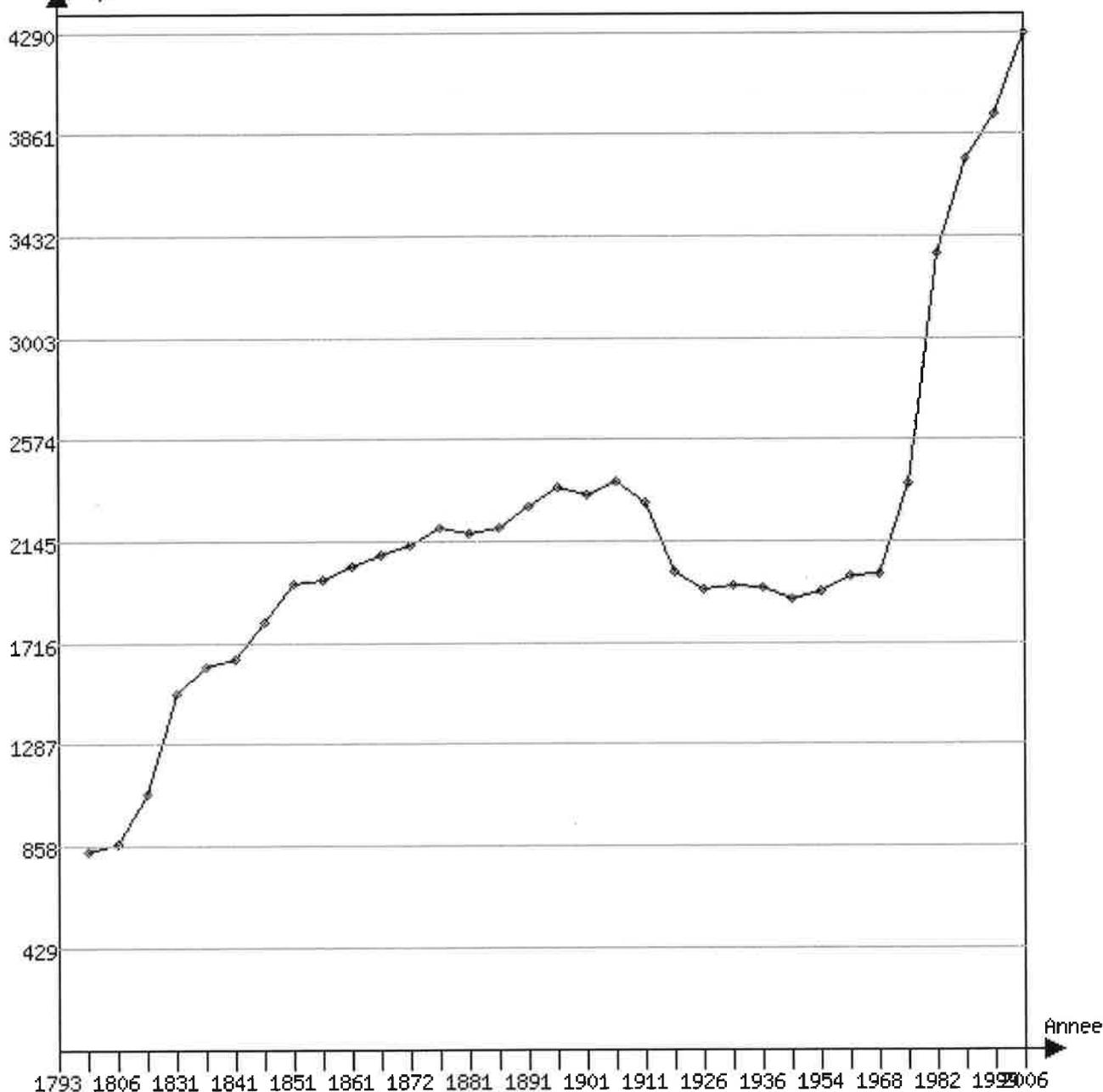


fait, ils sont pourtant fusillés par les Bleus ferriérois. Après la Révolution, en 1808, Napoléon 1^{er} et l'impératrice Joséphine traversent La Ferrière pour aller visiter la nouvelle ville de La Roche-sur-Yon. Plus tard, en 1949, puis en 1965, La Ferrière est visité respectivement par Mgr Roncalli, futur Jean XXIII, venu bénir le lycée des Herbiers, et par le Général De Gaulle qui y prononce un discours devant le maire M. Abel Bizet. La Ferrière a compté un moulin à eau et neuf moulins à vent, dont celui situé au lieu-dit Grand-Moulin et qui a cessé son activité en en 1930.



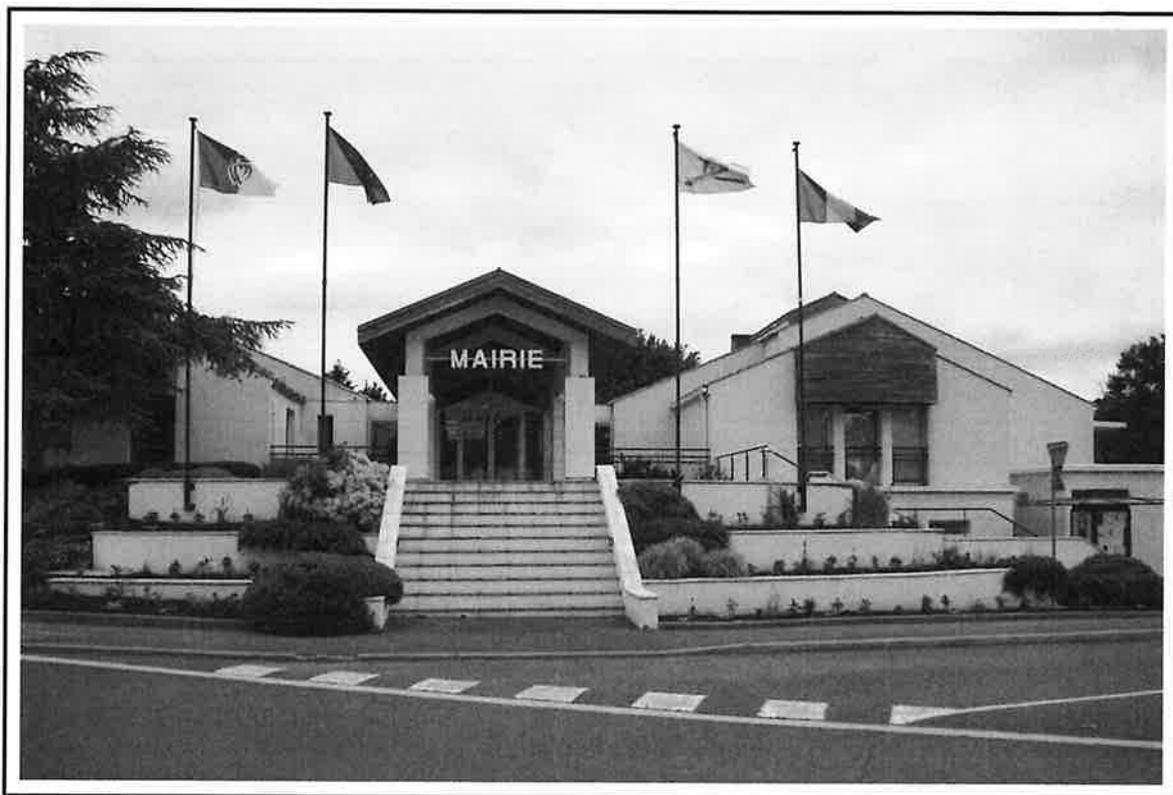
LA POPULATION DE LA FERRIERE

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793	abs.	1846	1 810	1881	2 180	1921	2 019	1968	2 009
1800	841	1851	1 975	1886	2 206	1926	1 944	1975	2 393
1806	877	1856	1 988	1891	2 295	1931	1 965	1982	3 361
1821	1 087	1861	2 045	1896	2 378	1936	1 953	1990	3 765
1831	1 510	1866	2 098	1901	2 347	1946	1 909	1999	3 948
1841	1 655	1876	2 205	1911	2 315	1962	2 007	2006	4 286
1836	1 626	1872	2 135	1906	2 407	1954	1 941		

MAIRIE DE LA FERRIERE

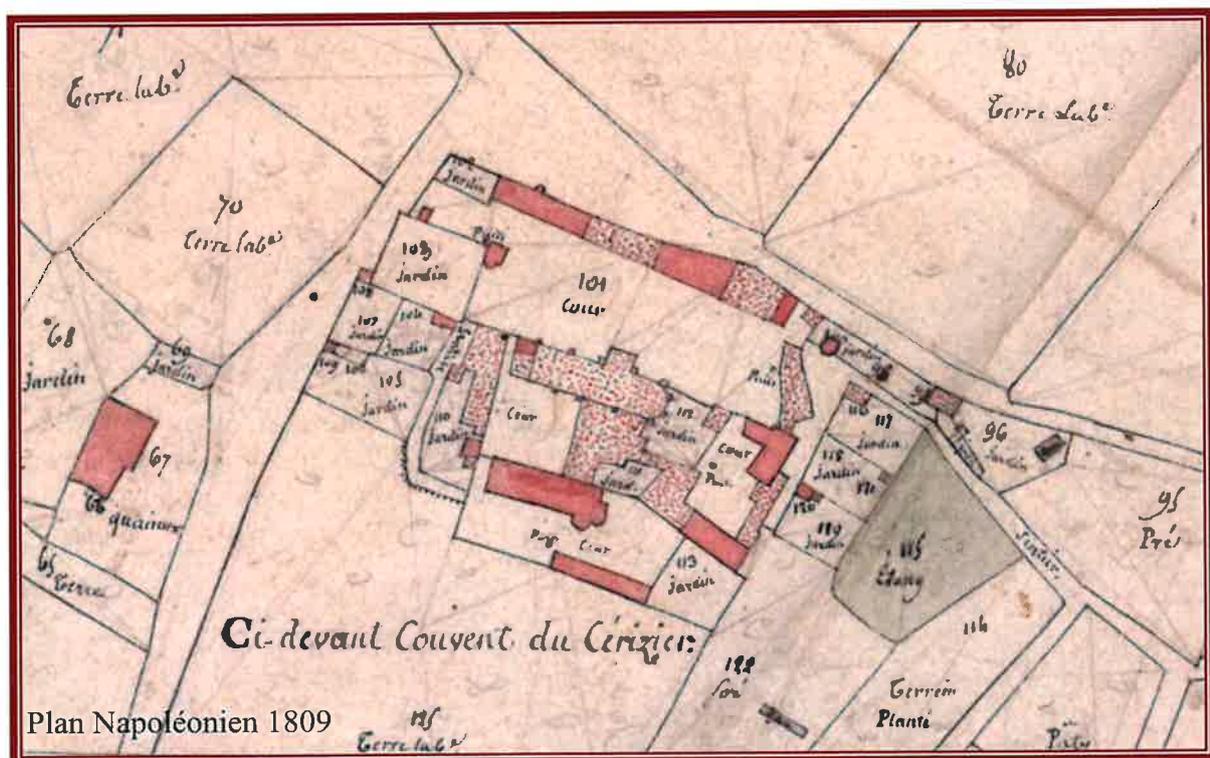
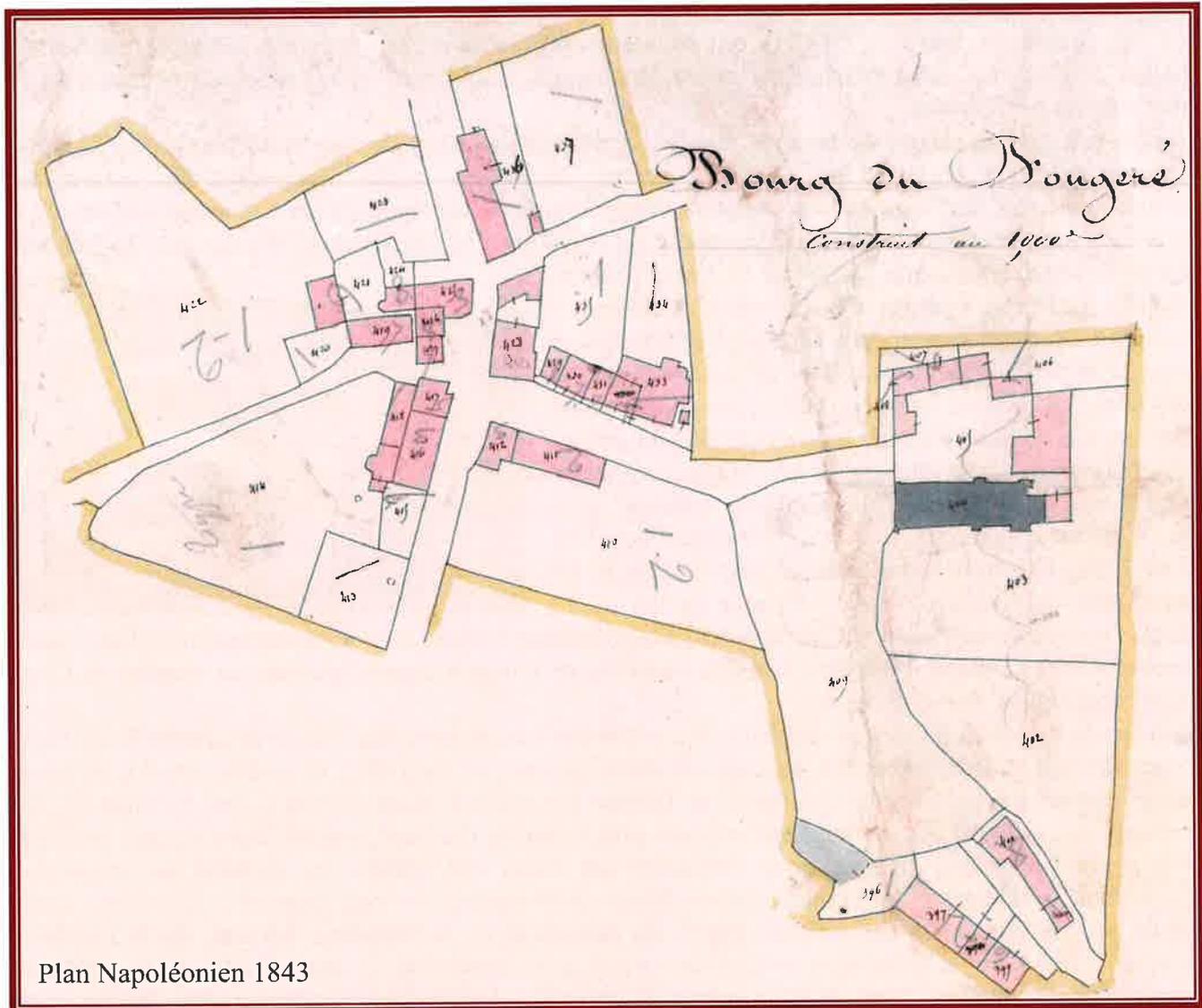


La Mairie en 2009

Les Maires depuis 1900

1900 - 1919	: François REGRENIL
1919 - 1953	: Héliodore DEBIEN
1953 - 1970	: Abel BIZET
1970 - 1994	: Marcel RIVIERE
1994 - à ce jour	: Yves AUVINET

FOUGERÉ



PETIT HISTORIQUE

Le village doit son nom aux fougères qui poussent à profusion sur la commune. Les quelques haches polies découvertes à La Martinière, et au Buchignon témoignent d'une probable occupation du territoire au Néolithique.

Au Moyen Âge, la sergentise féale de Fougeré dépend de la châtelainie de Landeblanche qui dépend elle-même de la baronnie de Mareuil, comme Buchignon et La Martinière. Par contre, La Bastarderaie, La Ricotière et Les Cerisiers dépendent de la baronnie de La Chaize-le-Vicomte. Le prieuré puis la paroisse de Fougeré dépendent de Nieul sur l'Autise, comme 23 paroisses de Vendée. Le prieur-curé est nommé par l'abbé de Nieul jusqu'au XVIII^e siècle. Le couvent des Cerisiers, Serizières à l'origine, doit son existence à l'ermite Gilbert envoyé vers 1110 par le vicomte Geoffroy-de-la-Chaize qui lui fait don d'un coin de forêt. L'ermite lègue son domaine aux moines de Saint Florent de Saumur, puis à l'abbaye de Fontevrault. Celle-ci gagne le procès qui s'ensuit, au cours duquel siège saint Bernard, de passage pour recruter des volontaires pour la 2^{ème} croisade de 1144. Dès 1120, Pétronille de Chermillé fait construire un monastère de fontevristes sur un vaste enclos de 15 hectares, comprenant moulin à eau et à vent. Les moniales édifient aussi une annexe en un lieu appelé encore « Petit Couvent » qui est à l'origine du bourg de Fougeré. Les religieuses, au nombre de 17 en 1730, sont toutes d'origine noble.



Pendant la Révolution, elles se cachent à la Combe aux Loups, entre Le Tablier et Champ-Saint-Père, probablement sous la protection du chef vendéen Saignard de Saint-Pal. Elles échappent à un guet-apens préparé par les Bleus de Saint-Cyr en Talmandais, grâce à un sanguenitou, Jean Renaud, qui les prévient du danger. Mais le monastère est pillé puis incendié. Caillaud, installé aux Cerisiers en 1794, fait appel à Charette en août pour combattre les Bleus qui brûlent les gerbiers de seigle. La population de Fougeré, qui compte de nombreux charbonniers, est peu instruite : vers 1790, seuls deux ou trois baptêmes sur 25 sont signés du parrain et de la marraine. Le curé de la paroisse, Rodrigue, est nommé à l'époque évêque de Luçon, à la destitution de Mgr de Mercy. En 1800, la supérieure du couvent, Mme Sinton refuse la promesse de fidélité à la Constitution de l'an VIII, ainsi que le Concordat, mais quitte la « Petite Église » en 1807. Aujourd'hui, la commune de Fougeré conserve sa vocation agricole de toujours comme en témoigne l'implantation des entrepôts de la CAVAC, coopérative agricole de ventes et d'achats, désormais à proximité immédiate du rond-point.

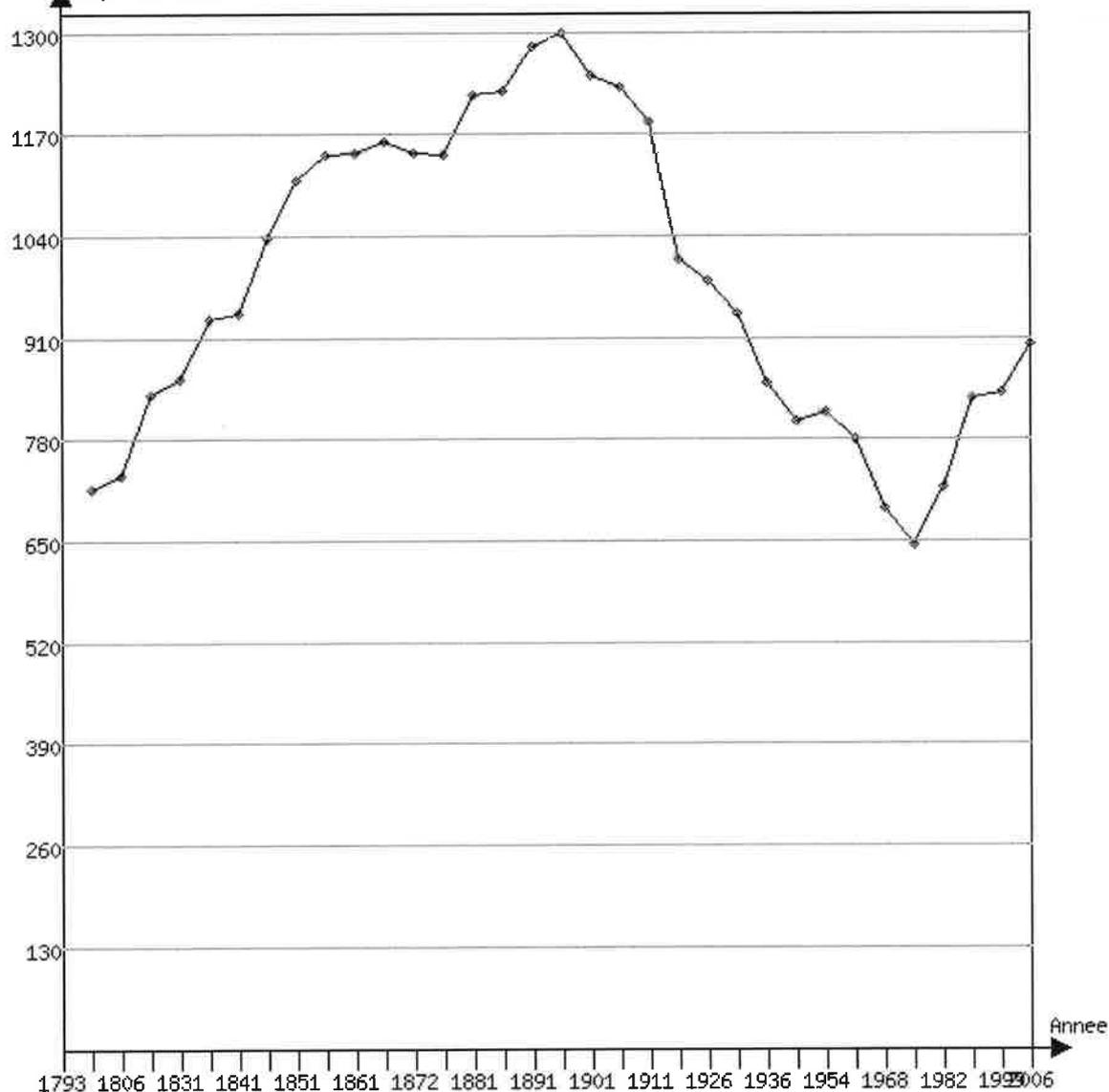


LE BUCHIGNON 1830 Granit

Du vieux bâtiment médiéval, ne reste qu'une partie du porche encore constitué du pilier de gauche et d'une petite porte en plein cintre. Le logis du Buchignon appartient au XV^e siècle à la famille du Vergier, à la famille de La Forest en 1788, puis à Henri Levesque, qui en hérite après avoir épousé en 1839 Louise de Lespinay. En 1879, le marquis de Lespinay rachète la maison à sa cousine Levesque.

LA POPULATION DE FOUGERE

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793	abs.	1846	1 037	1881	1 220	1921	1 010	1968	693
1800	717	1851	1 112	1886	1 224	1926	982	1975	645
1806	734	1856	1 142	1891	1 282	1931	941	1982	720
1821	839	1861	1 145	1896	1 297	1936	852	1990	833
1831	857	1866	1 160	1901	1 245	1946	803	1999	841
1836	933	1872	1 145	1906	1 229	1954	815	2006	902
1841	941	1876	1 142	1911	1 184	1962	781		

MAIRIE DE FOUGERE



La Mairie en 2009

Les Maires depuis 1892

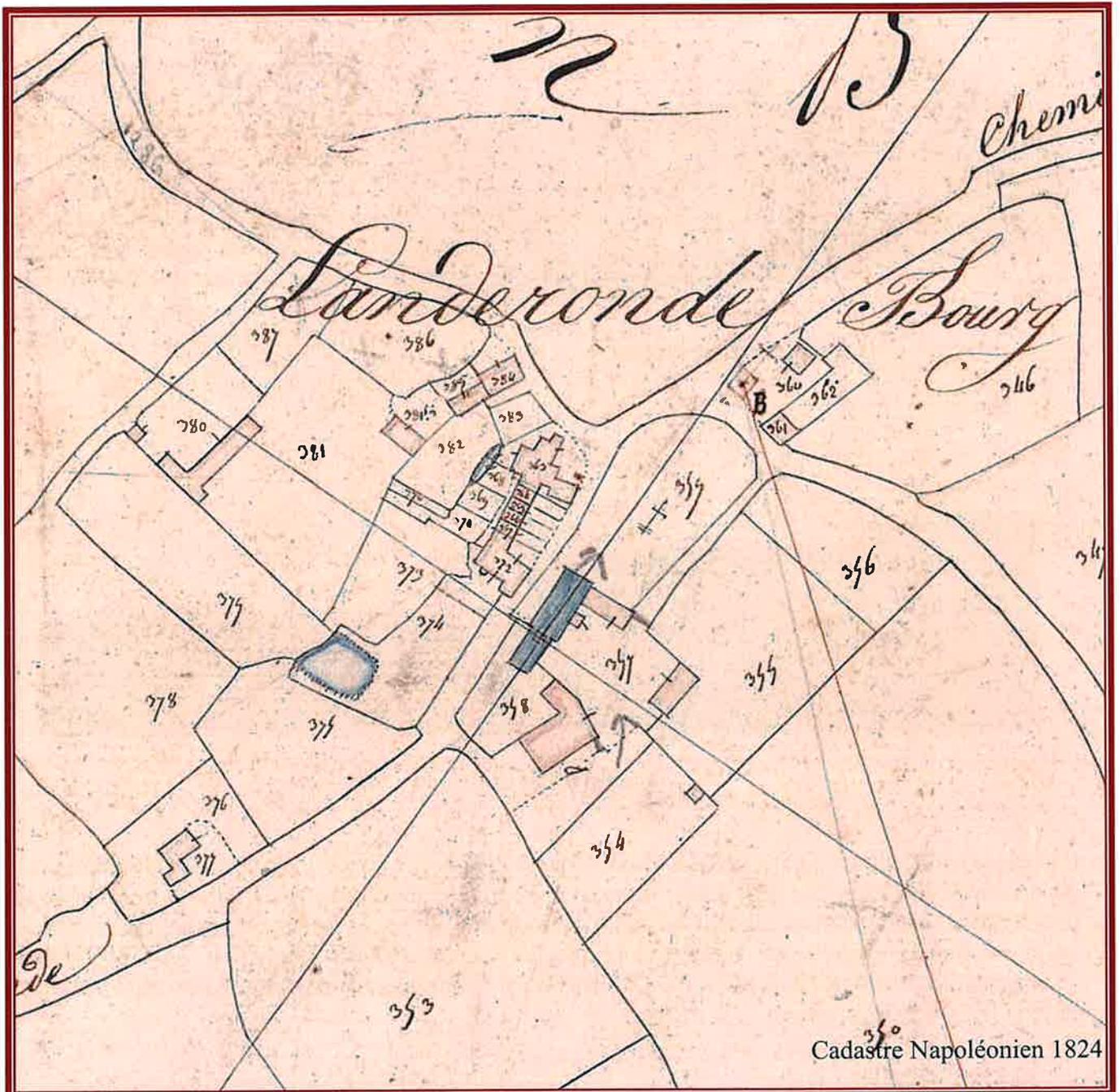
1892 - 1912	: Eugène GODIN
1912 - 1915	: Paul GODIN
1915 - 1917	: François PELON
1918 - 1919	: Auguste BOUARD
1919 - 1933	: Henri COUTANSAIS-POIRIER
1933 - 1951	: Humbert DE LAMBILLY
1951 - 1986	: Geoffroy DE LAMBILLY
1986 - 2001	: Jacqueline CHAIGNE
2001 - à ce jour	: Jean-Marie CHABOT

LANDERONDE



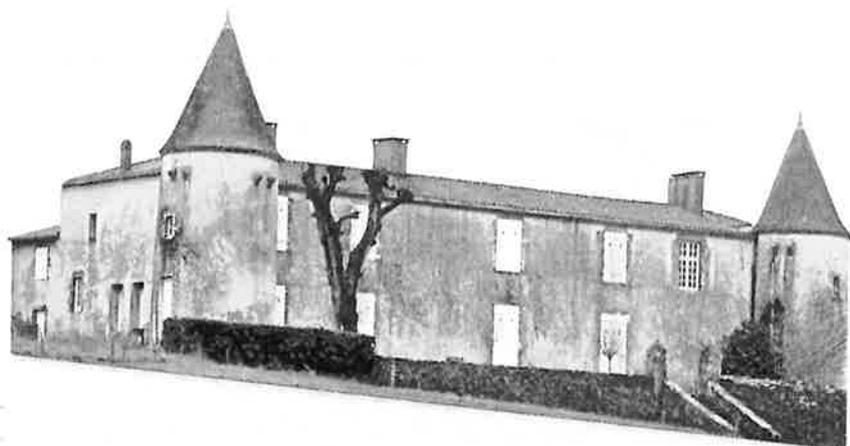
Blason

les deux renards rappellent celui sculpté sur le contrefort de l'église, tandis que la couleur verte et les ajoncs représentent la lande.



PETIT HISTORIQUE

La mise au jour de nombreux objets polis atteste l'implantation d'une communauté humaine dès le Néolithique. Des puits, des fosses et un silo subsistent de l'occupation des lieux au cours de la seconde moitié du 1^{er} siècle après J-C. En 1104, les moines de Saint-Vincent-sur Jard détiennent une partie de l'église, de la cure et d'un champ. Le sanctuaire, agrandi au XII^e siècle, est dédié à Notre-Dame en 1465. En 1479, Landeronde dépend de la seigneurie d'Apremont. En 1648, la cure est toujours sous le patronage de Talmont. La première répression vendéenne ensanglantée, connue sous le nom d'« échauffourée de Landeronde », se déroule sur le territoire communal le 28 février 1793. À la fin du xv17e siècle, Landeronde compte 247 feux, soit 1235 habitants, Depuis 1990, la population a doublé et continue de croître. Dans cette commune à vocation agricole, la moitié des habitants partent chaque matin vers le bassin d'emploi du pays Yonnais.



le Château des Forges

Le château primitif, construit au bord du Jaunay, près du bourg de Beaulieu- sous-la-Roche, est mentionné comme fief vassal de La Mothe-Achard dans un cartulaire de 1449. Les vestiges du logis d'origine sont encore très importants malgré les aménagements des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

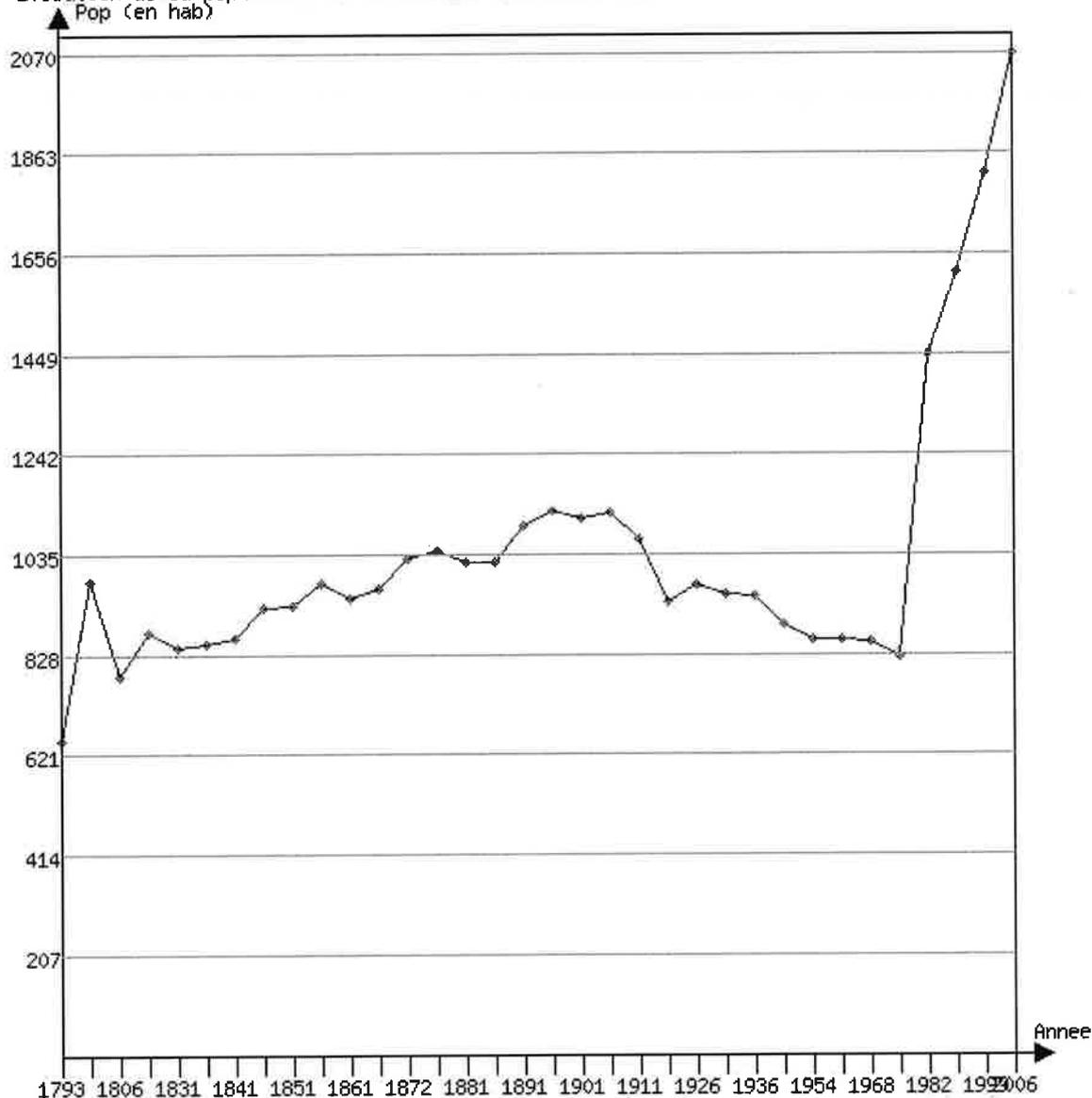


Manoir de La Gourderie

Ce manoir a été construit de 1582 à 1600 pour le compte d'un cadet de la famille Poitevin. Un inventaire de 1640 indique qu'il existe là un grand corps de logis avec deux ailes et trois tours. La famille Poitevin abandonnant la maison, cette dernière devient par la suite la résidence des métayers, qui n'en habitent qu'une partie, tandis que le reste de l'édifice finit par tomber en ruine. Les ailes et deux tours disparaissent ; la troisième est décapitée. M. Gonzague de Chatillon hérite du domaine en 1970 et décide de le restaurer.

LA POPULATION DE LANDERONDE

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793	650	1846	923	1881	1 019	1921	937	1968	854
1800	978	1851	927	1886	1 020	1926	970	1975	822
1806	786	1856	975	1891	1 095	1931	953	1982	1 444
1821	874	1861	944	1896	1 123	1936	948	1990	1 613
1831	843	1866	964	1901	1 109	1946	890	1999	1 817
1836	850	1872	1 026	1906	1 119	1954	860	2006	2 061
1841	862	1876	1 042	1911	1 066	1962	859		

MAIRIE DE LANDERONDE



La Mairie en 2009

Les Maires depuis 1900

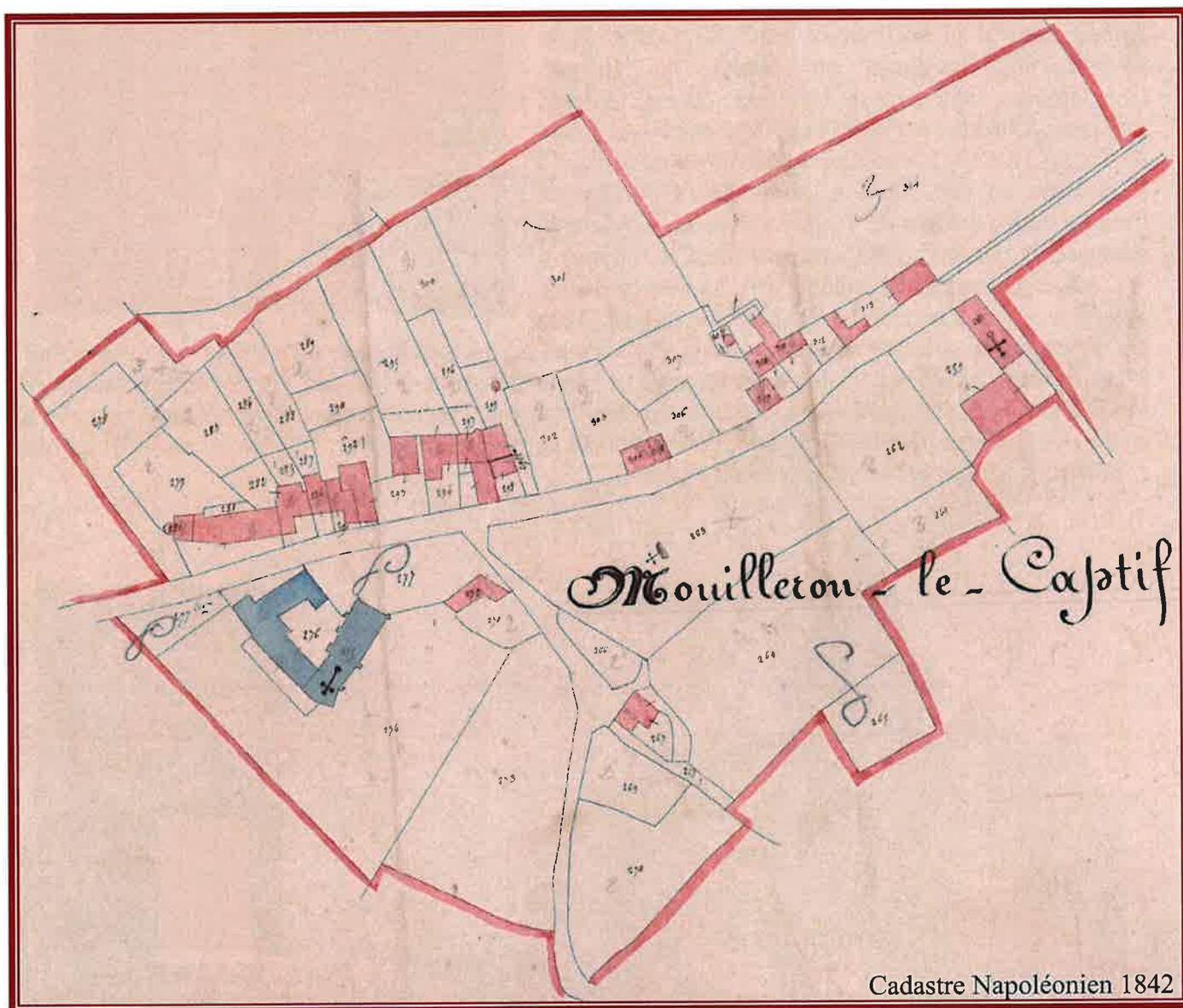
1900 - 1919	: Théophile ROY
1919 - 1920	: Louis CHAILLOT
1920 - 1928	: Auguste TOUGERON
1928 - 1941	: Constant FERRE
1941 - 1971	: Eugène CHEVILLON
1971 - 1982	: René BABINOT
1982 - 1989	: Arsène IDIER
1989 - 2001	: Marie-Madeleine POUPEAU
2001 - à ce jour	: André BULTEAU

MOUILLERON LE CAPTIF



Blason

le chapé chargé des armes des familles Chappot et de Tinguay évoque le manteau de saint Martin patron de la paroisse. Le comble ondulé rappelle l'étymologie de Mouilleron.



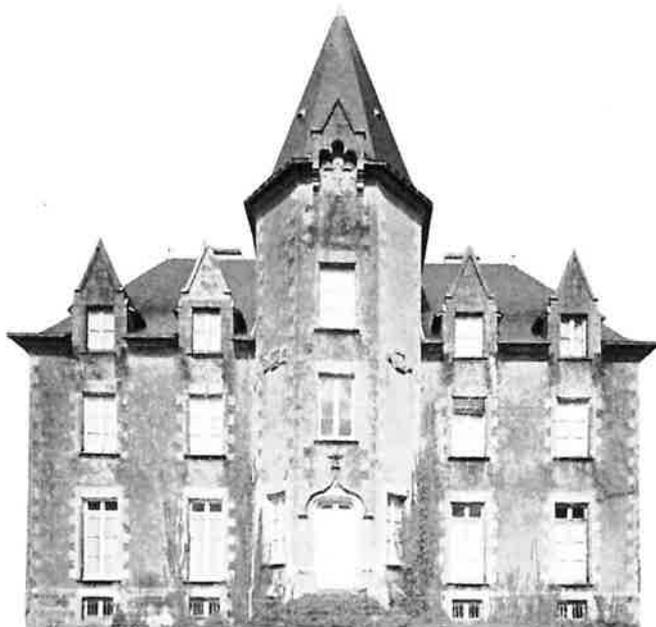
PETIT HISTORIQUE

La période gallo-romaine a laissé quelques traces sur le territoire. L'histoire de Mouilleron-le-Captif commence par la fondation d'un prieuré au XII^e siècle à Ambois et la présence des seigneurs de Beaupuy. En 1793, la commune est rebaptisée Mouilleron-le-Libre ; au cours de la Révolution, elle est incendiée et sa population massacrée. Le XIX^e siècle est marqué, comme dans la plupart des communes vendéennes, par la réparation de l'église et la construction des voies de communication. Une école est également ouverte en 1842 et une nouvelle mairie est bâtie. De 435 habitants en 1801, la population passe à 1063 en 1876, obligeant la commune à agrandir la nouvelle église construite en 1870. Cinquante-neuf Mouilleronnais meurent au cours de la Première Guerre mondiale ; la population, essentiellement agricole, stagne. Après un exode rural, Mouilleron-le-Captif voit sa population tripler depuis le dernier quart du XX^e siècle.

VESTIGES DU MANOIR

XV^e siècle. Beaupuy

Beaupuy est une seigneurie connue dès le XII^e siècle. Au XV^e siècle, Tristan Chauvignière est le seigneur du manoir, fortifié au XVI^e siècle. En 1642, la seigneurie devient une baronnie en faveur de Jacques Chauvignière, lieutenant de la vénerie du roi. Le logis inoccupé et délabré est acheté en 1835 par Henri Louis de Tinguy. En 1842, dix-sept domestiques travaillent à le remettre en état. De son union avec Georgine de Chabot, douze enfants de Tinguy voient le jour dans la demeure. Auguste de Chabot décrit ainsi le manoir: « Au rez-de-chaussée, à gauche, les anciennes salles avaient été transformées en écuries. La cuisine avec ses dépendances occupait le premier étage. Au second, où on accédait par un escalier qui ressemblait à une échelle, se trouvaient les appartements », espèces de nids à rats qui avaient la prétention de servir à la fois de salle à manger, de salon, de chambres pour les maîtres de maison et pour les nobles étrangers. Quelque peu délaissé par ses propriétaires après la construction du château en 1870 (*photo ci-dessous*), le logis est en partie détruit en 1951.

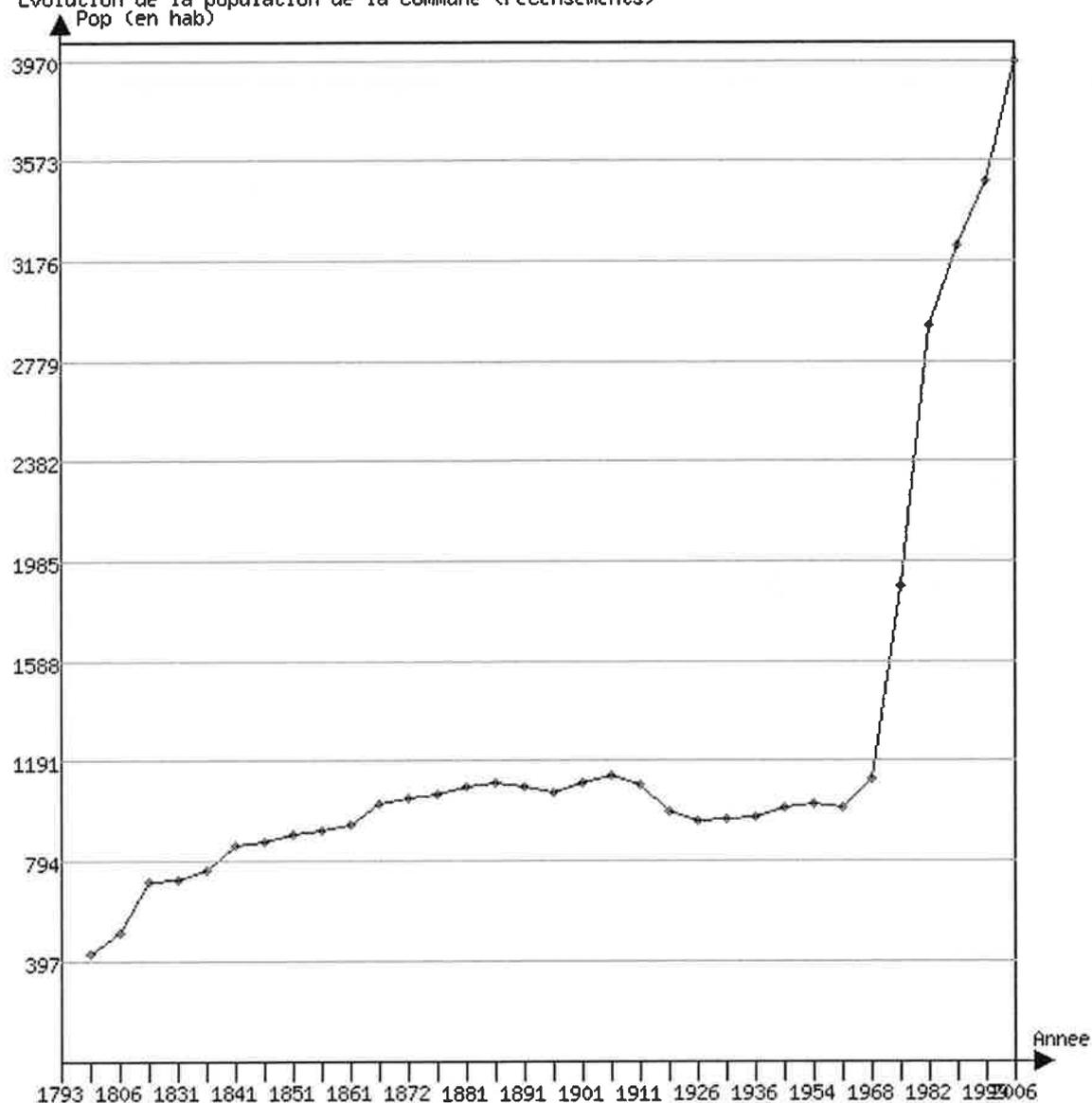


Henri-Louis-Ernest
de Tinguy

D'après « Le patrimoine des communes de Vendée »

POPULATION DE MOULLERON LE CAPTIF

Evolution de la population de la commune (recensements)



1793 abs.	1846 876	1881 1 095	1921 997	1968 1 124
1800 435	1851 909	1886 1 110	1926 962	1975 1 894
1806 514	1856 919	1891 1 093	1931 964	1982 2 927
1821 717	1861 946	1896 1 074	1936 977	1990 3 238
1831 730	1866 1 029	1901 1 111	1946 1 010	1999 3 493
1836 766	1872 1 050	1906 1 143	1954 1 030	2006 3 967
1841 860	1876 1 063	1911 1 106	1962 1 014	

MAIRIE DE MOULLERON LE CAPTIF



La Mairie en 2009

Les Maires depuis 1800

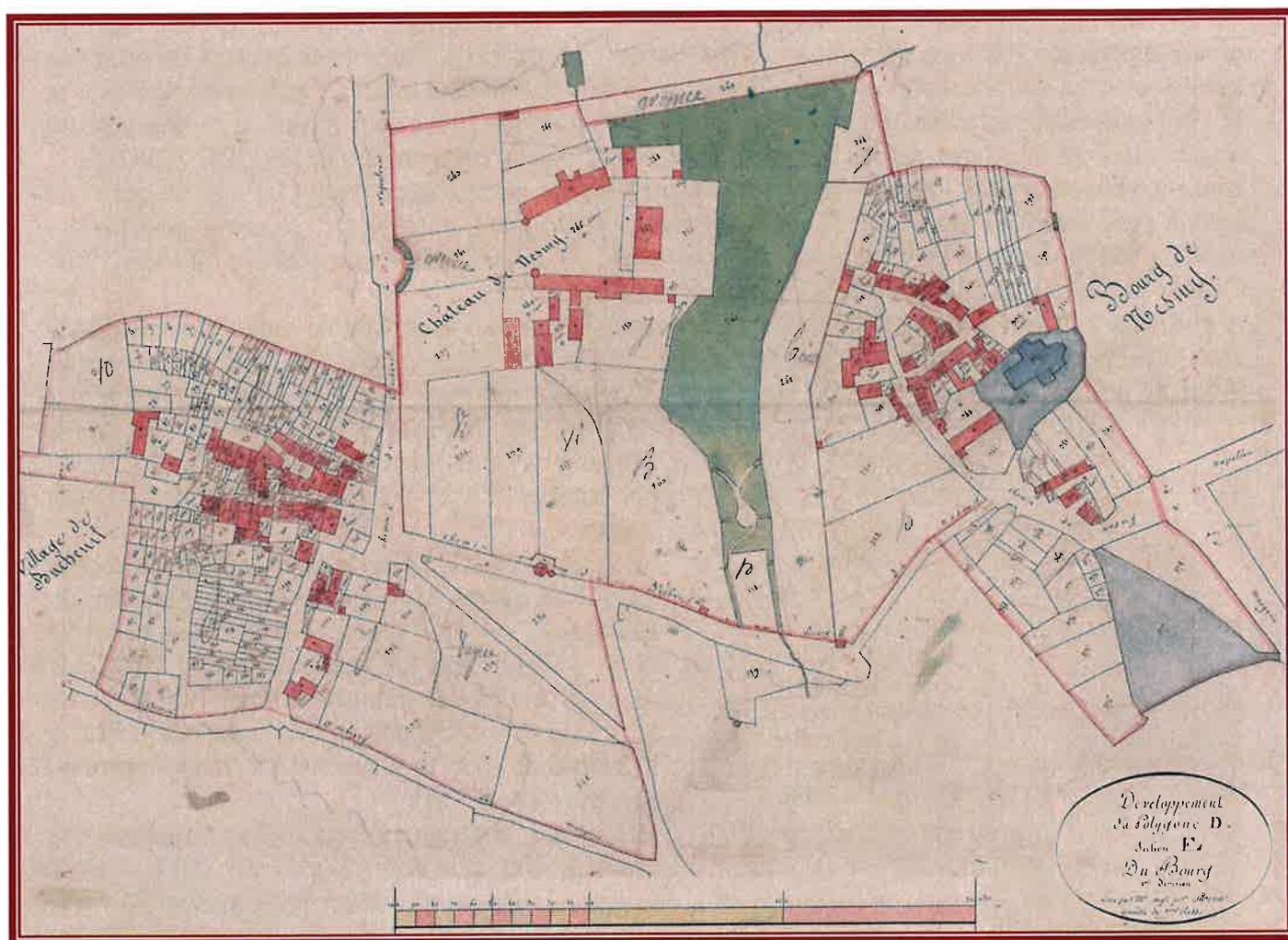
1800 - 1825	: Charles-Henri-Marie CHAPPOT, sieur de la Chanoinie, Ambois
1825 - 1830	: Alexandre MALLARD
1830 - 1837	: Philippe GOUIN
1837 - 1846	: Pierre GUILLET
1846 - 1849	: Alexandre MALLARD
1849 - 1851	: Jean GRIT
1851 - 1852	: Alexandre MALLARD
1852 - 1854	: Henri RAFFIN
1854 - 1860	: Etienne MARTINEAU
1860 - 1864	: Jean ARNAUD
1864 - 1867	: Henri SORIN
1867 - 1884	: Henri GAUTIER
1884 - 1896	: Auguste GAUVIN
1896 - 1919	: Henri, Vicomte de Tinguy de Nesmy
1919 - 1922	: Georges GUERITEAU
1922 - 1925	: Charles MARTINEAU
1925 - 1946	: Léon PONDEVIE
1946 - 1947	: Eugène GUIBERT
1947 - 1971	: Aristide NICOU
1971 - 1983	: André NICOU
1983 - à ce jour	: Philippe DARNICHE

NESMY

Blason



la partie supérieure verte et la Croix blanche proviennent des armoiries de l'Abbaye Sainte Croix de Talmont. Le Pot de couleur rouge terre cuite évoque les poteries et tuileries établies à NESMY, les trois tours symbolisent les 3 châtellenies.



Cadastré Napoléonien 1811

PETIT HISTORIQUE

NESMY aurait existé 5000 ans avant Jésus-Christ. Le nom celte de Jarrie (un village de Nesmy), se situe à cette même époque. Vers le IV^e siècle fut construit à la place d'un vieux sanctuaire druidique un petit temple chrétien. Là même ou se dresse l'église actuelle, il devait y avoir le chœur la chapelle de l'apôtre St Barthélémy. Au IX^e siècle pèse la menace des Normands. Aussi un souterrain est creusé dont l'entrée se situait sous une pseudo pierre tombale. A l'intérieur de ses couloirs, des chicanes auraient permis d'arrêter d'éventuels assaillants. Au bout de ces galeries s'ouvre une chambre à pilier central qui pouvait servir à une messe de catacombe.

En 1050 le Seigneur de NESMY s'appelle Pontius, fils d'Ascelin, et depuis cette date le château a subi de nombreuses modifications.

Du XII^e au XV^e siècle les familles ancêtres des De Tinguy sont représentées au panneau sud du chœur avec les De Sainte Flaive et De Chabot. Au XV^e siècle un blason des fonts baptismaux représente les De BUOR. Au XVI^e siècle fut installée la

grosse cloche de 793 kg ; son bronze initial est de l'année 1515. Durant les guerres de religions l'église avec sa voûte en bois est incendiée le 15 mars 1568. XVII^e siècle: 2 statues de St Pierre et St Paul taillées par un artiste inconnu dans le tronc d'un même chêne sont fixées de chaque côté du chœur, elles sont classées par les beaux-arts. Le XVIII^e siècle est marqué par les " DE TINGUY ". Une pierre tombale de 1745 devant les fonts baptismaux porte l'inscription "CI-GIT le corps de haut et puissant Pierre-Benjamin TINGUY chevalier et Seigneur de NESMY" (Le reste est illisible) mais on sait la date par les registres : 16 février 1745. L'église brûle de nouveau le 28 mars 1794. Ce jour-là plus de 200 habitants sont massacrés dans le bourg.

A partir du XIX^e siècle, outre les ateliers de poteries et tuileries ainsi que de nombreux moulins à eaux et à vent, la commune compte une vinaigrerie et une usine à bois. La Domangère devient influente grâce aux De La VOYRIE, De PONSAY. On leur doit un 1^{er} aménagement des nombreux

chemins de NESMY. Les vitraux des fonts baptismaux de l'église reproduisent les blasons de ces familles. En 1871 - Le chemin de fer arrive à Nesmy.

En 1923 et en 1925 les chapiteaux sculptés à cette époque racontent eux aussi un peu de l'histoire du XX^e siècle, car deux d'entre eux sont le portrait de M. de MONTI, qui fut Maire de 1911 à 1920 puis de 1929 à 1941 et mourut le 9 mai 1946, et de M. L'Abbé CHARDONNEAU curé de 1912 à 1929 décédé en 1935 à AIZENAY, mais enterré au cimetière de NESMY.

1922 : Le Monument aux Morts rappelle le souvenir tragique des 63 tués de 1914 - 1918 auxquels s'ajouteront ceux de la guerre 39 - 45, d'Indochine et d'Algérie.

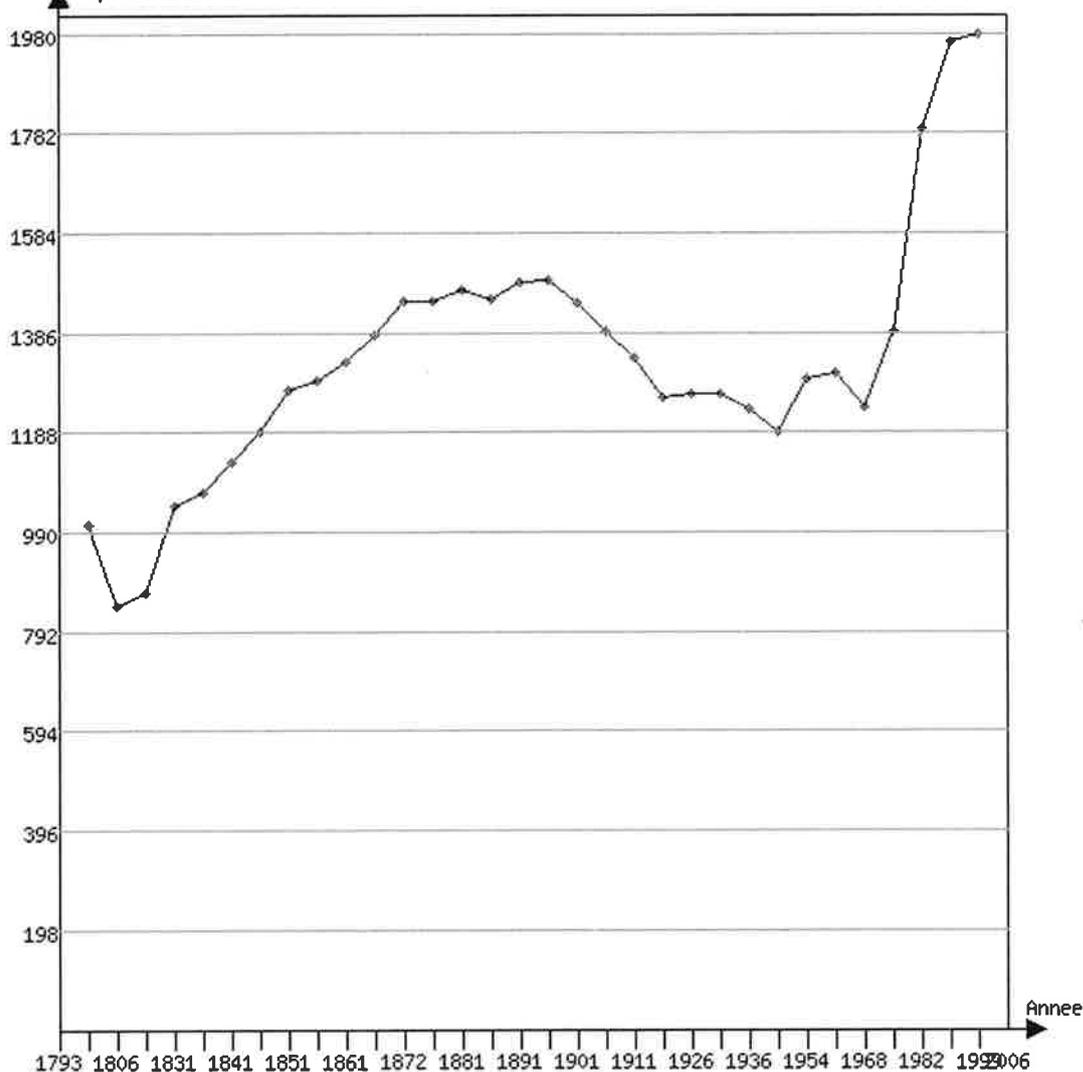
1970 : Une nouvelle route de La Roche sur Yon à NESMY, au lieu-dit "Brancaire", évite les tournants compliqués. Le nouveau pont de Rambourg remplace la passerelle en bois de 1894, le gué est toujours disponible et attractif pour les chevaux, V.T.T., et ... voitures.



L'église a pour origine une petite chapelle construite au IV^e siècle sur un ancien sanctuaire païen

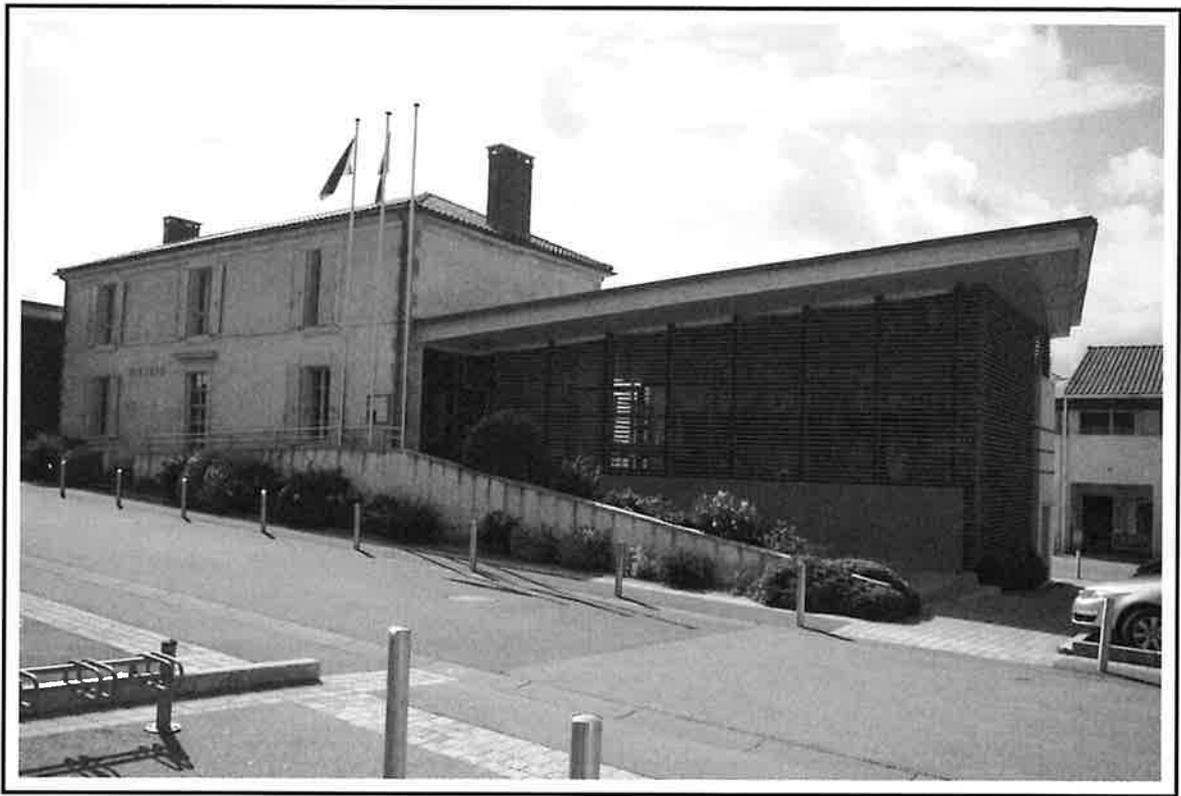
POPULATION DE NESMY

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793 abs.	1846 1 190	1881 1 471	1921 1 257	1968 1 241
1800 1 006	1851 1 273	1886 1 454	1926 1 264	1975 1 390
1806 845	1856 1 291	1891 1 486	1931 1 265	1982 1 790
1821 871	1861 1 328	1896 1 490	1936 1 236	1990 1 963
1831 1 043	1866 1 381	1901 1 445	1946 1 191	1999 1 976
1836 1 072	1872 1 450	1906 1 389	1954 1 297	2006 2382
1841 1 129	1876 1 450	1911 1 337	1962 1 306	

MAIRIE DE NESMY



La Mairie en 2009

Les Maires depuis l'origine

1791 - 1792	: Dominique ROBIN
1795 - 1797	: Joseph ROUSSEAU
1798 - 1808	: Pierre GRIMAUD
1814 - 1830	: Joseph ROUSSEAU
1830 - 1832	: Nicolas BATIOU
1832 - 1837	: Michel ROBIN
1837 - 1852	: Auguste DE LA VOYRIE
1852 - 1890	: Augustin BOCQUIER
1890 - 1911	: Arthur DE PONSAY
1911 - 1920	: Edouard DE MONTI DE REZE
1920 - 1929	: Pierre DE BOISGUEHENNEUC
1929 - 1941	: Edouard DE MONTI DE REZE
1941 - 1943	: Raphaël AUGUIN
1943 - 1965	: Alphonse PAPIN
1965 - 1980	: Albert BOCQUIER
1980 - à ce jour	: Gérard RIVOISY

LIBRAIRIE 85000

ESPACE
TINTIN

ESPACE
CADEAUX

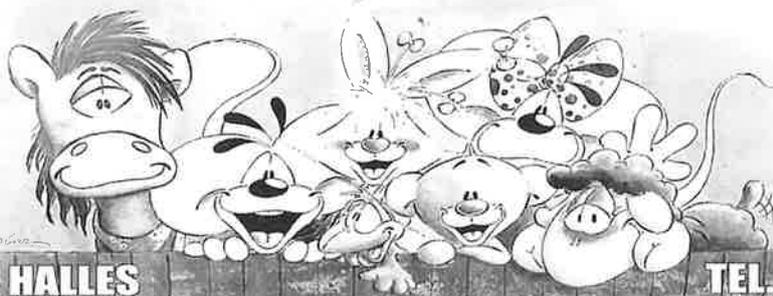
BANDE DESSINEE

ESOTERISME

CARTERIE

MANGA

RAYON LIVRES JEUNESSE



CARREAU DES HALLES

TEL. 02 51 37 27 93

GARAGE DU VAL
D'YON



Forfait
ESSO

Vente véhicules neufs et occasions

Hall d'accueil

SERVICE RAPIDE



Acti-Sud Belle Place – LA ROCHE SUR YON
02 51 46 16 88

Ouvert du lundi au samedi midi
De 8h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
garagevald.yon@wanadoo.fr

Brioche & Gâche Maison



Boulangerie - Pâtisserie

Richard
BOURMAUD

158, Rue du Général Guérin
85000 Le Bourg sous la Roche
Tél. 02 51 37 31 62

Grand choix de pains spéciaux
cuits au four à bois

Réservez vos achats à nos annonceurs

ARMURERIE
AUDUREAU

Armuriers Professionnels
Diplômés de l'École de
Saint-Etienne et de Liège

CHASSE · BALL TRAP · TIR
COUTELLERIE · ARCHERIE
VETEMENTS · COUPES
PAINT-BALL



Tél. 02 51 37 13 07

Fax. 02 51 44 95 60

Email : audureau.sarl@wanadoo.fr
24, rue du Maréchal Lyautey
85000 – LA ROCHE SUR YON

Homme Actuel

COIFFEUR VISAGISTE BARBIER

Damien LUCAS

Tél: 02 51 44 53 35

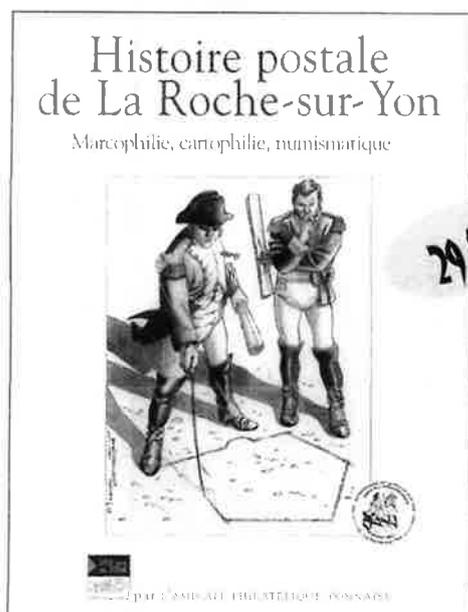
27, rue du Général Guérin • Le Bourg-sous-La Roche

Hommes / Enfants / Femmes cheveux courts

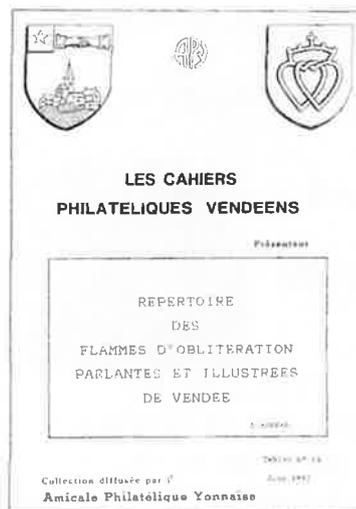
REJOIGNEZ-NOUS
ADHEREZ À :

Amicale Philatélique Yonnaise
APY

TOUJOURS DISPONIBLE,
L'OUVRAGE RÉALISÉ PAR L'AMICALE
PHILATÉLIQUE YONNAISE



ET AUSSI LES CAHIERS PHILATÉLIQUES ET
DE NOMBREUX SOUVENIRS



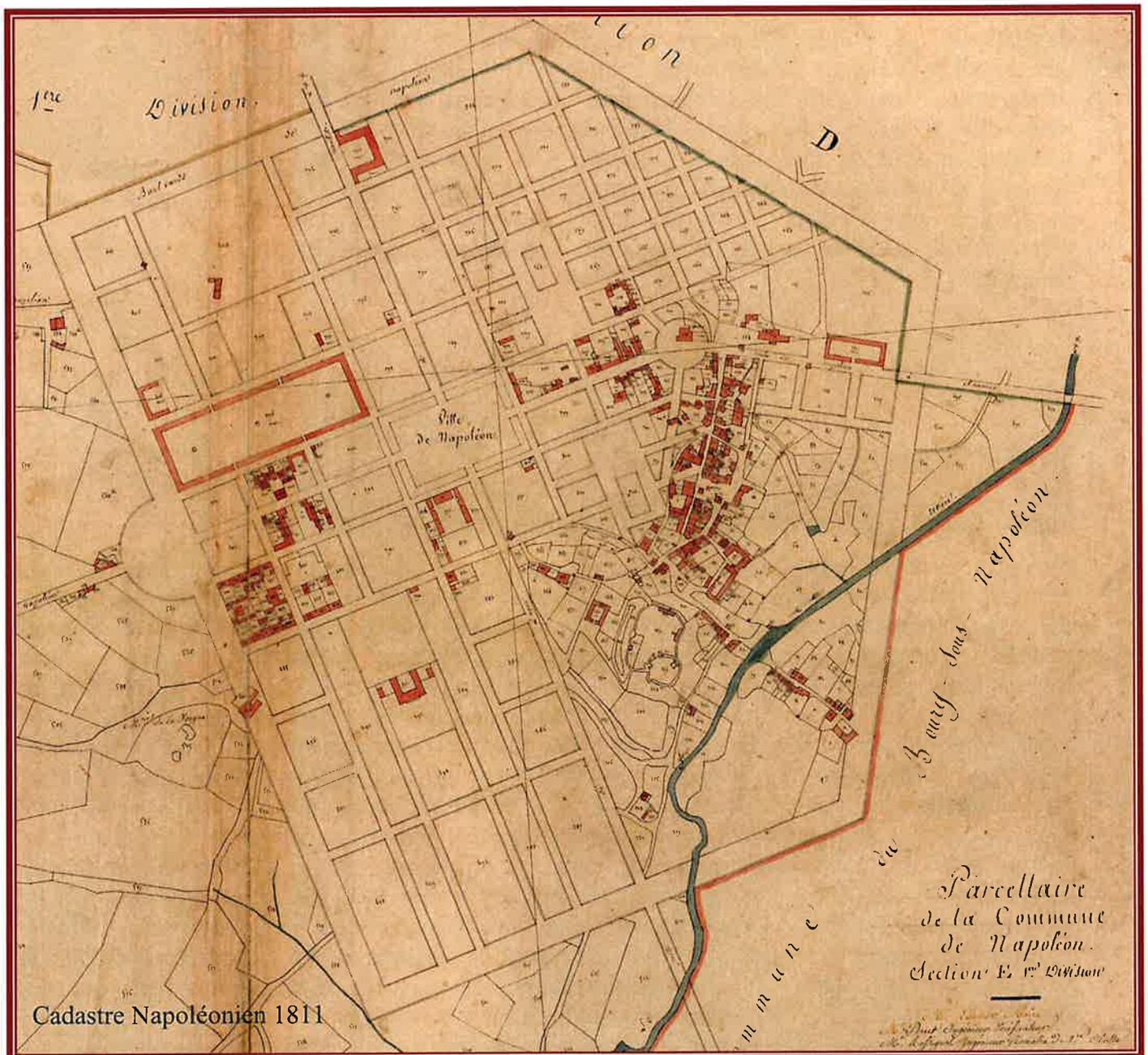
Réservez vos achats à nos annonceurs

LA ROCHE SUR YON



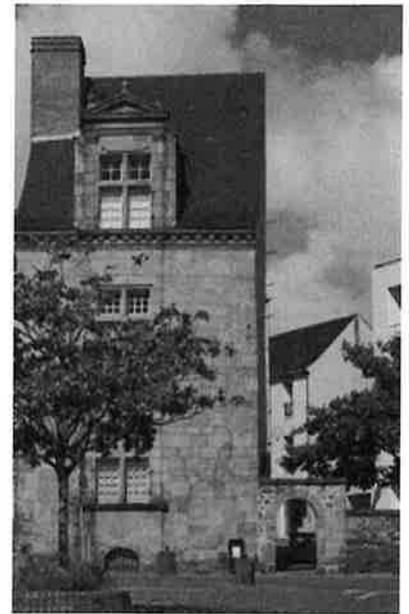
Blason

la ville sur le rocher évoque l'ancienne cité ;
les deux mains unies rappellent la fidélité
entre la ville et son fondateur, Napoléon,
évoqué par la lettre N.



PETIT HISTORIQUE

La première mention du bourg de La Roche-sur-Yon, situé entre le château et l'église Saint-Hilaire, date du XI^e siècle. D'abord siège d'une seigneurie puis, à partir du XVI^e siècle., d'une principauté-pairie appartenant aux Bourbons, la cité, bien que bénéficiant du titre de ville, reste modeste, faute de ressources économiques et de facilités de communications. C'est le 5 prairial an XII (25 mai 1804) qu'a lieu la véritable renaissance de La Roche-sur-Yon, avec la décision de Napoléon d'y transférer la préfecture et, surtout, d'y créer une ville nouvelle. L'objectif est ambitieux. Cette ville nouvelle qui pourra accueillir 15 000 habitants doit permettre de pacifier définitivement et de moderniser l'ensemble de la Vendée. Elle aura donc un rôle administratif, mais aussi économique et culturel. Avec sa vaste place centrale d'où partent les quatre principales routes desservant le département. avec son plan en damiers, ses larges rues rectilignes, ses grands boulevards en forme de pentagone qui délimitent l'espace urbain, elle apparaît elle-même comme un symbole de modernité au centre de la Vendée, Les débuts sont pourtant difficiles. Le développement s'amorce sous la monarchie de Juillet. Alors que le bourg compte moins de 800 habitants en 1805, la ville nouvelle, inscrite dans le pentagone, accueille 8 000 habitants cinquante ans plus tard. Une autre étape est franchie avec l'arrivée du chemin de fer en 1866. La ville commence alors à déborder hors du pentagone, avec les nouveaux quartiers qui apparaissent autour de la gare.



Maison Renaissance 1566



Caserne construite en 1833 puis de 1874 à 1877. Transformée en Cité administrative Travot

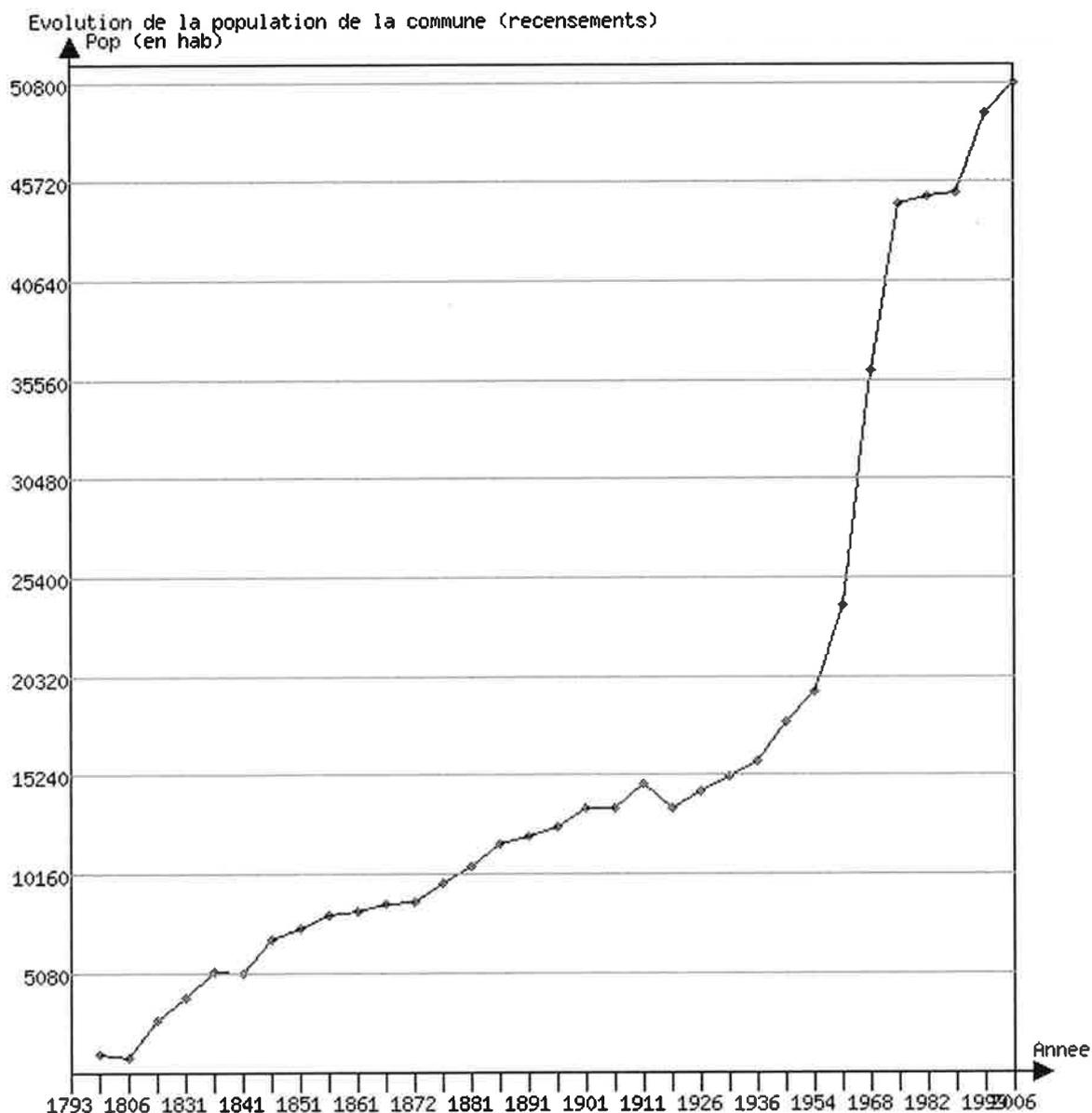
Au début de la III^e République, elle passe la barre des 10 000 habitants. L'urbanisation hors du pentagone est assez désordonnée. À la fin des années 1930, le conseil municipal demande donc à des urbanistes parisiens réputés, les frères Danger, d'élaborer un plan d'urbanisme, le premier depuis Napoléon. Ce plan inspire directement la politique d'urbanisme menée dans les années 1950. L'après-guerre connaît en effet une forte croissance démographique. En vingt ans, de 1954 à 1975, la ville passe de 20 000 à 48 000 habitants. Il faut alors construire des quartiers d'habitation, des zones d'activités, des routes; des équipements. En 1964, la fusion avec les communes voisines du Bourg-sous-la-Roche-sur-Yon et de Saint-André-d'Ornay agrandit le territoire communal et permet de renforcer la dynamique de développement. À la fin du XX^e siècle, la population atteint 53 000 habitants, mais le développement est d'abord économique, éducatif et culturel. La Roche-sur-Yon est un pôle d'activités fournissant du travail à la population de nombreuses communes environnantes. Ainsi se tissent de nouvelles solidarités qui débouchent sur la création d'un espace de coopération pour l'aménagement du territoire et le développement local : le Pays yonnais. Dans la commune elle-même, la priorité est à l'embellissement du cadre de vie, à l'intégration sociale et à la protection de l'environnement. Le centre-ville se transforme, les anciens quartiers sont aménagés, de nouvelles zones d'habitation voient le jour., les activités se diversifient, notamment dans le domaine universitaire, culturel et commercial.



Château des Oudairies

D'après « Le patrimoine des communes de Vendée »

LA POPULATION DE LA ROCHE SUR YON



1793 abs.	1846 6 909	1881 10 634	1921 13 629	1968 36 067
1800 1 015	1851 7 498	1886 11 773	1926 14 538	1975 44 713
1806 857	1856 8 178	1891 12 215	1931 15 247	1982 45 098
1821 2 792	1861 8 298	1896 12 710	1936 16 073	1990 45 219
1831 3 904	1866 8 710	1901 13 629	1946 18 107	1999 49 262
1836 5 257	1872 8 841	1906 13 685	1954 19 576	2006 50 800
1841 5 164	1876 9 755	1911 14 885	1962 24 019	

MAIRIE DE LA ROCHE SUR YON

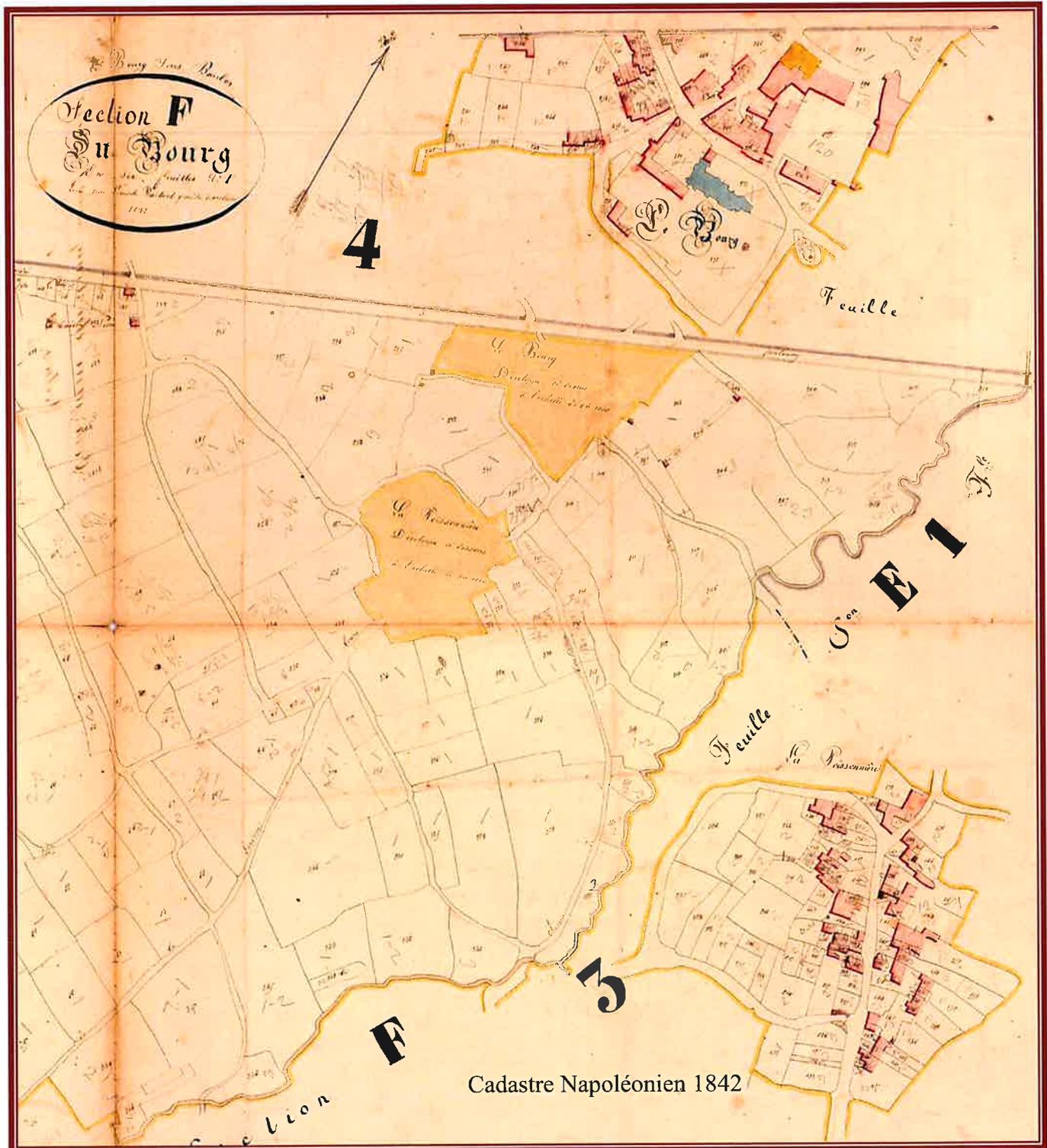


La Mairie en 2009

Les Maires depuis l'origine

1789 – 1790	: Louis-Auguste LANSIER	1883 – 1887	: Eugène MOREAU
1790 – 1792	: Pierre BACQUA	1887 – 1910	: Stéphane GUILLEMÉ
1792 –	: Jean-Jacques MOREAU	1910 – 1919	: Lucien GENUER
1799 – 1799	: Joseph GOUPILLEAU-GUINERY	1919 – 1925	: Lucien MORINEAU
1799 – 1800	: Joseph GAUDIN de La POICTEVINIÈRE	1925 – 1928	: Léon GAUVRIT
1800 – 1801	: Charles-Louis BACQUA	05et 06 1928	: Fernand GUILLEMÉ
1801 – 1812	: Louis-Auguste LANSIER	1928 – 1929	: Charles BIGUET
1812 – 1815	: Marc-Antoine SAVARY de L'EPINERAY	1929 – 1931	: Alois GUTZWILLER
1815 – 1819	: Antoine TORTAT	1931 – 1939	: Léon TAPON
1819 – 1820	: Anne DAUTRIVE	1939 – 1940	: Camille SIMON
1820 – 1823	: François-Pascal GUITTON	1940 – 1944	: Léon TAPON
1823 – 1830	: DUCHESNE de DENANT	1944 – 1945	: Eugène CHOYAU
8 - 22 aout 1830	: Anne DAUTRIVE	1945 – 1953	: Léonce GLUARD
1830 – 1832	: François-Pascal GUITTON	1953 – 1955	: Léon TAPON
1832 – 1837	: Benjamin MERLAND	05et 06 1955	: Léon GIRAUDEAU
Juil à oct 1837	: Jérôme RIGOURDAIN	1955 – 1959	: Camille SIMON
1837 – 1841	: Jacques-Antoine LANSIER	1959 – 1961	: Maurice BOUTELIER
15 - 28 nov 1841	: Pierre-Ferdinand GUYOT	1961 – 1977	: Paul CAILLAUD
1841 – 1848	: Basile MOREAU	1977 – 2004	: Jacques AUXIETTE
Août 1848	: Pierre-Ferdinand GUYOT	2004 -	: Pierre REGNAULT
1848 – 1852	: Léon AUDÉ		
1852 – 1853	: Marie Augustin ROUILLÉ		
1853 – 1870	: Eugène BRETHÉ		
1870	: Antoine GACHÉ		
1870 – 1871	: Léopold SURVILLE		
1871 – 1877	: Hippolyte PÉRIER		
Sept à déc 1877	: Adolphe LE ROUX		
1877 – 1881	: Hippolyte PÉRIER		
Janv - fév 1881	: François CHASSANT		
1881 – 1883	: Eugène MOTHEAU		

LE BOURG SOUS LA ROCHE SUR YON



Nom ancien : 1793, Le Bourg sur la Roche
1801, Le Bourg
1821, Le Bourg sous Bourbon-Vendée
1856, Le Bourg sous Napoléon
1872, Le Bourg sous la Roche
1872, Le Bourg sous la Roche sur Yon

Absorbe en 1827: Château Fromage.
Réuni en 1964 : à la Roche sur Yon (avec Saint André d'Ornay)

MAIRIE DU BOURG SOUS LA ROCHE

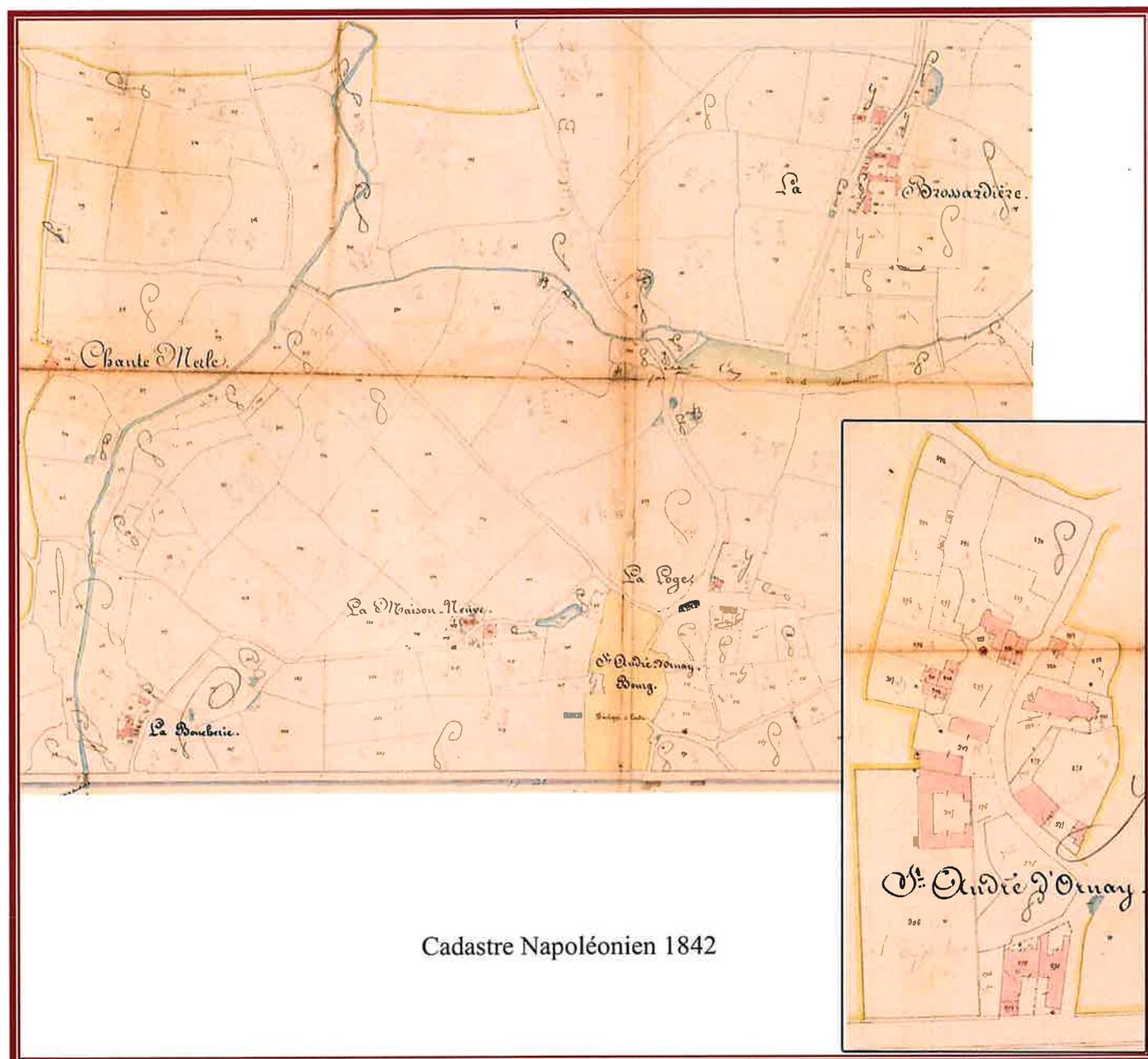


La Mairie en 2009

Les Maires depuis 1888

1888 - 1913	: Héliodore DURAND
1913 - 1944	: Georges DURAND
1944 - 1947	: Raoul BOBINEAU
1947 - 1952	: Eugène LOUINEAU
1952 - 1957	: Louis ROBIN
1957 - 1964	: Henri TEILLET

SAINT ANDRE D'ORNAY



Cadastré Napoléonien 1842

Nom révolutionnaire : Les Minéraux

Nom ancien : 1793, Saint André Dornai
1801, Saint André d'Ornay

Réuni en 1964 : à la Roche sur Yon (avec Le Bourg sous la Roche)

MAIRIE DE SAINT ANDRE D'ORNAY



La Mairie en 2009

Les Maires depuis l'origine

1789 - 1801	:
1801 - 1811	:
1811 - 1815	:
1815 - 1823	:
1823 - 1844	:
1844 - 1848	:
1848 - 1852	:
1852 - 1853	:
1853 - 1855	:
1855 - 1865	:
1865 - 1870	:
1870 - 1874	:
1874 - 1878	:
1878 - 1892	:
1888 - 1921	: Napoléon-Gabriel BUGNOT
1922 - 1940	: Léandre MERLET
1940 - 1941	: Pierre BONNIN
1941 - 1942	: Jacques AUBIN
1942 - 1944	: Pierre BONNIN
1944 - 1945	: Georges AUBIN
1945 - 1958	: Henri RABILLER
1958 - 1959	: Henri LAMBERT
1959 - 1964	: Pierre BONNIN

PETIT HISTORIQUE

Origine du nom : du patronyme latin Sanctus Florencius et du bas latin boscus, bois ». La découverte d'objets en pierre polie, les traces d'enceinte et la présence de souterrains-refuges laissent supposer une occupation humaine du territoire dès le Néolithique. Saint-Florent-des-Bois est mentionné sous la forme de Sanctus Florencius de Bosco dans un cartulaire de Bas-Poitou en 1099, l'année de la fondation de la paroisse par les moines de Saint Florent de Saumur. Le lieu-dit Les Viaillières, qui tire son nom du latin vigilare, « veiller », semble être à l'origine un lieu défensif, en raison des propriétés qui dessinent des clôtures circulaires. Au Moyen Âge, Saint Florent des Bois est le siège d'une seigneurie qui devient châellenie. Elle relève de la baronnie de La Chaize le Vicomte, et possède droit de haute, moyenne et basse justice, exercée toutefois à La Chaize le Vicomte par défaut d'officiers. Le seigneur exerce également un droit de sergentise qui s'étend sur les paroisses de Saint Florent, Thorigny, La Limouzinière, Le Bourg sous la Roche. À la fin du XIV^e siècle, Jehan de Pont de Vie est seigneur de Saint Florent et de Château Fromage. Sa fille Jeanne apporte ses terres à Jacques de Bessay vers 1416. En 1473, Marie de Bessay épouse Jehan de Saligné, seigneur de La Lardière et fait entrer cette seigneurie dans la famille. Le château seigneurial disparaît au XVI^e siècle. En 1696, la seigneurie de Saint Florent des Bois est incorporée au marquisat de La Chaize le Vicomte, comme de nombreuses autres paroisses de la région. Saint Florent souffre des guerres de Religion, puis des guerres de Vendée. Le bourg compte 218 feux à la fin du XVII^e siècle puis 2 591 habitants en 1999. L'accroissement démographique est sensible surtout dans la deuxième moitié du XX^e siècle : le développement rapide du chef-lieu du département, tout proche, entraîne Saint Florent des Bois dans son sillage, surtout à partir des années 1970. La commune bénéficie aujourd'hui d'une grande vitalité économique et garde une vocation agricole forte.



Logis de La Barre

La Barre est un ancien fief, dépendant du prieuré Saint-Nicolas de La Chaize-le-Vicomte, qui devient à la fin du XVI^e siècle une maison noble et une seigneurie tenue sous l'hommage du même prieuré. La Barre est acquise vers 1572 par Jean Boisson, dont les descendants construisent un logis avec une chapelle au XVII^e siècle. Pendant la Révolution, La Barre-Blanchère est habitée par Mme de La Rochette et sa fille Suzanne Poictevin de La Rochette, l'héroïne vendéenne de l'armée du Centre. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, la propriété appartient à Mesnard de La Claye, maire de Saint-Florent-des-Bois.

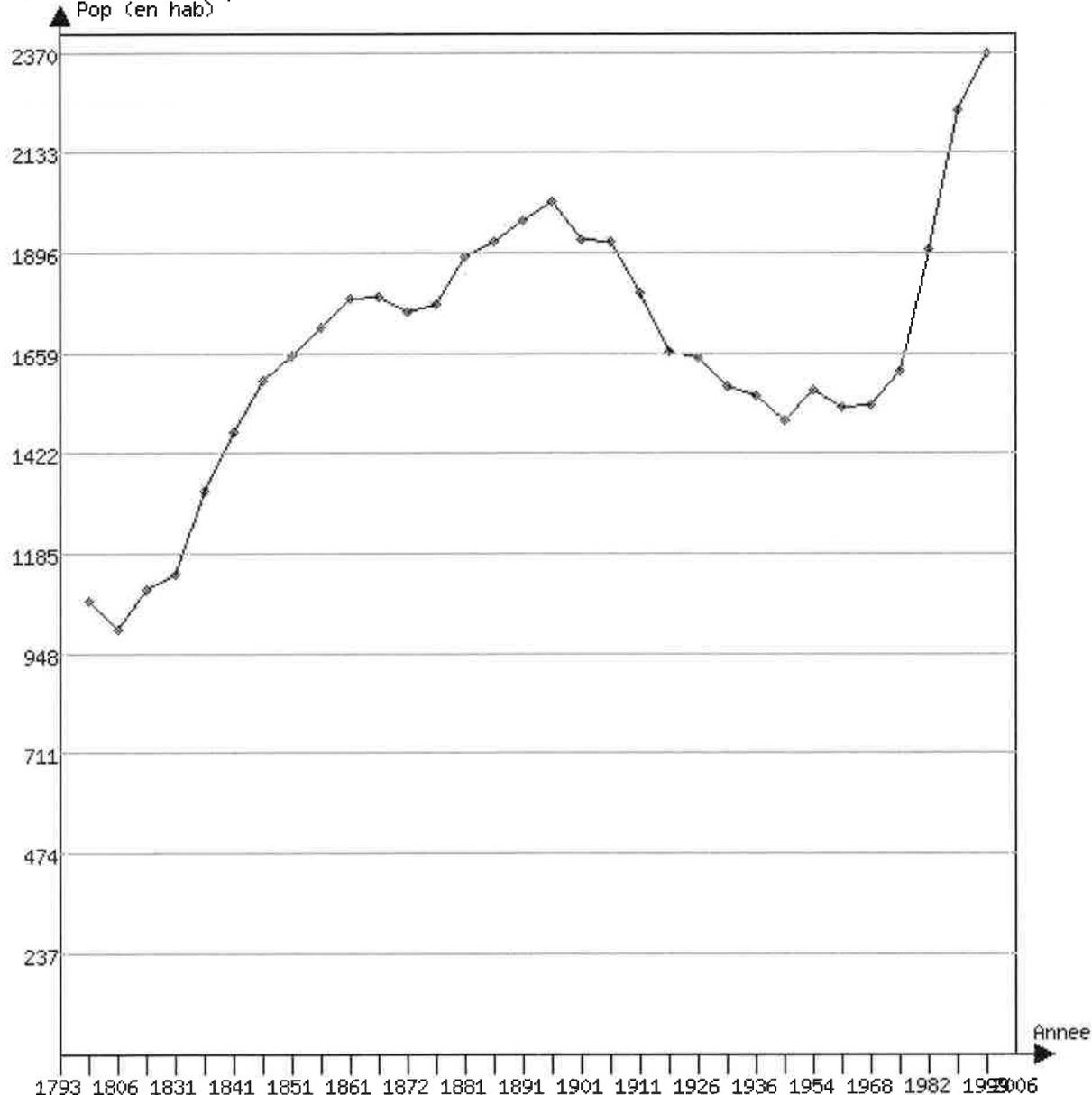


Château de La Vergne

La Vergne est un fief, puis une maison noble tenue sous l'hommage du seigneur du Plessis Tesselin. Les familles Grollier et Bouard se succèdent à la tête du domaine de La Vergne, avant que les Duval n'en deviennent propriétaires, à la suite du mariage de Guillaume Duval avec Alix Gendron. Jacques Duval est seigneur de La Vergne en 1610. L'ancien château aurait brûlé à la Révolution. La propriété, confisquée au profit de la Nation comme bien d'émigré est vendue le 12 ventôse an VI. La famille de Bejarry devient propriétaire de La Vergne au XIX^e siècle et fait construire le château actuel.

LA POPULATION DE SAINT FLORENT DES BOIS

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793 abs.	1846 1 596	1881 1 886	1921 1 664	1968 1 536
1800 1 073	1851 1 653	1886 1 924	1926 1 650	1975 1 618
1806 1 009	1856 1 720	1891 1 973	1931 1 579	1982 1 902
1821 1 103	1861 1 789	1896 2 016	1936 1 560	1990 2 230
1831 1 135	1866 1 792	1901 1 927	1946 1 502	1999 2 364
1836 1 336	1872 1 757	1906 1 924	1954 1 571	2006
1841 1 474	1876 1 776	1911 1 800	1962 1 533	

MAIRIE DE SAINT FLORENT DES BOIS

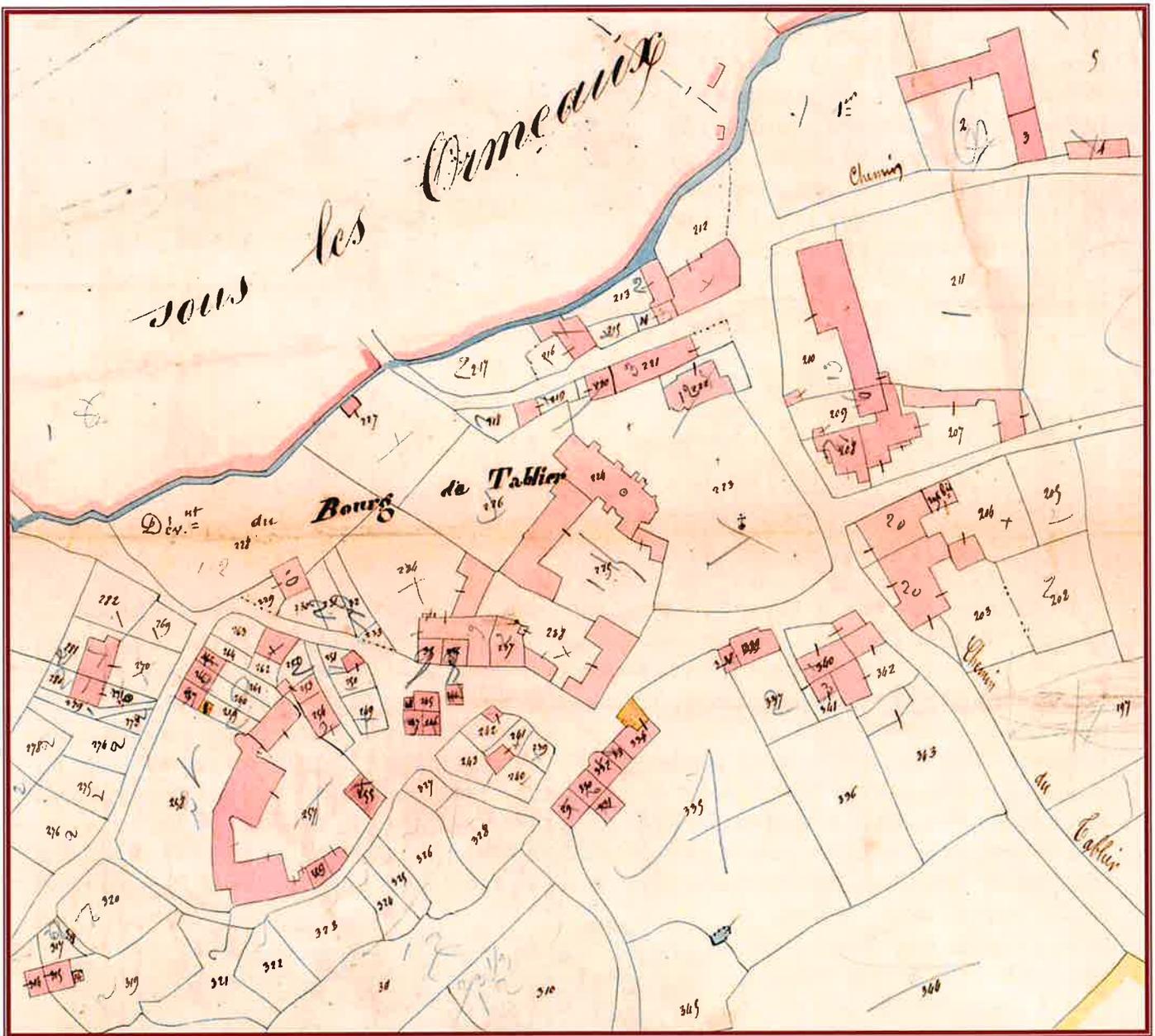
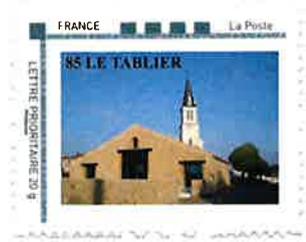


La Mairie en 2009

Les Maires depuis 1864

1864 - 1918	: Auguste MAYNARD DE LA CLAYE
1918 - 1951	: Eugène BIROTHEAU
1951 - 1962	: Gildas CHATEIGNER
1962 - 1971	: Eugène GUILLET
1971 - 1977	: Camille RAYNEAU
1977 - 2008	: Dominique CAILLAUD
2008 - à ce jour	: Jean-Louis BATIOT

LE TABLIER



PETIT HISTORIQUE

Le nom du village évoque le terrain granitique plat et étroit sur lequel il est construit, mais son importance passée et sa situation au carrefour de deux voies romaines peuvent également justifier aussi deux autres origines. La découverte de haches à talon de l'âge du bronze III atteste une occupation humaine du territoire à la préhistoire. Les Celtes érigent ensuite des dolmens et des menhirs, puis vient la conquête romaine ; plusieurs voies, Beauvoir-Saintes et Talmond-Jard-Thouars notamment, se croisent au Tablier.

Les vestiges de l'ancien château fort du XIV^e siècle sont visibles à La Gerbaudière. Pendant la révolution, le village souffre beaucoup l'église est très abîmée par la colonne infernale de Huché et les habitants qui parviennent à échapper aux massacres se réfugient dans la « Combe aux loups » du côté de Rosnay, comme de nombreuses personnes des paroisses voisines. De nombreux moulins sont détruits et une partie de la population est brûlée vive. Le Tablier conserve des lettres écrites par Charrette demandant des troupes au marquis de Saint Pal ou faisant acte de nomination.

Logis de La Gerbaudière



Lettre de Charrette à
Saignard de Saint Pal
(Presbytère du Tablier)

La filature teinturerie de Piquet (1861) est bâtie près de l'ancien moulin à foulon de Renom ou Raynon. Les propriétaires, Félix Grimaud et Léon Beneteau, avaient également acheté le moulin meunier de Piquet situé 50 mètres en aval. Le fonctionnement de la filature semble avoir été entravé par des difficultés d'ordre administratif : le meunier en amont avait déposé plainte contre l'usine, et les cotes de niveau n'étaient pas respectées, en raison de la dureté du granit qui conduit à une surélévation de la chaussée de 12 centimètres. De plus, le manque d'eau l'été avait contraint les usiniers à acheter une machine à vapeur de 5 chevaux. L'usine qui occupait presque 50 employés a finalement été mise en faillite et vendue le 27 février 1865.

Elle comprenait au moins deux métiers fileurs de 200 broches, une bobineuse de 30 broches, une trameuse de 40 broches, une doubleuse, deux dévidoirs, deux métiers mécaniques de 2,40 mètres et d'1,20 mètre, deux métiers de tissage à main, deux cuves et trois chaudières pour la teinturerie. La roue à aubes atteint 5 mètres de diamètre.

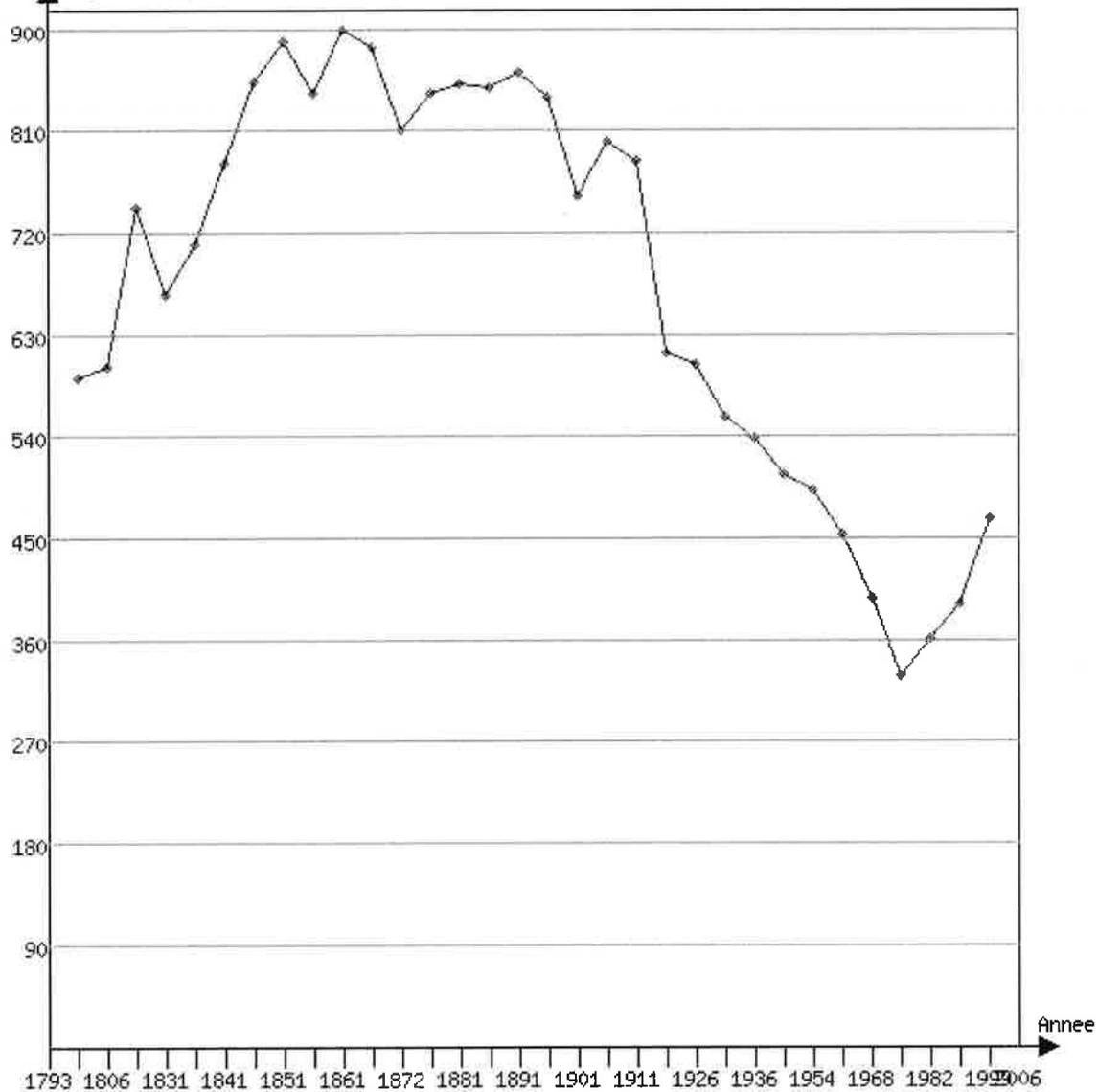
Vestiges de la filature

D'après Le Patrimoine des Communes



LA POPULATION DE LE TABLIER

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793 abs.	1846 852	1881 850	1921 614	1968 397
1800 592	1851 888	1886 847	1926 603	1975 330
1806 601	1856 842	1891 861	1931 558	1982 362
1821 742	1861 897	1896 838	1936 539	1990 393
1831 664	1866 883	1901 752	1946 506	1999 468
1836 709	1872 809	1906 799	1954 492	2006
1841 780	1876 842	1911 782	1962 454	

MAIRIE DE LE TABLIER

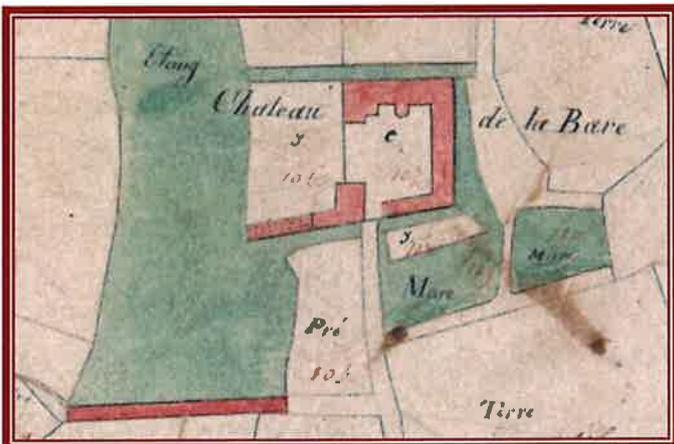
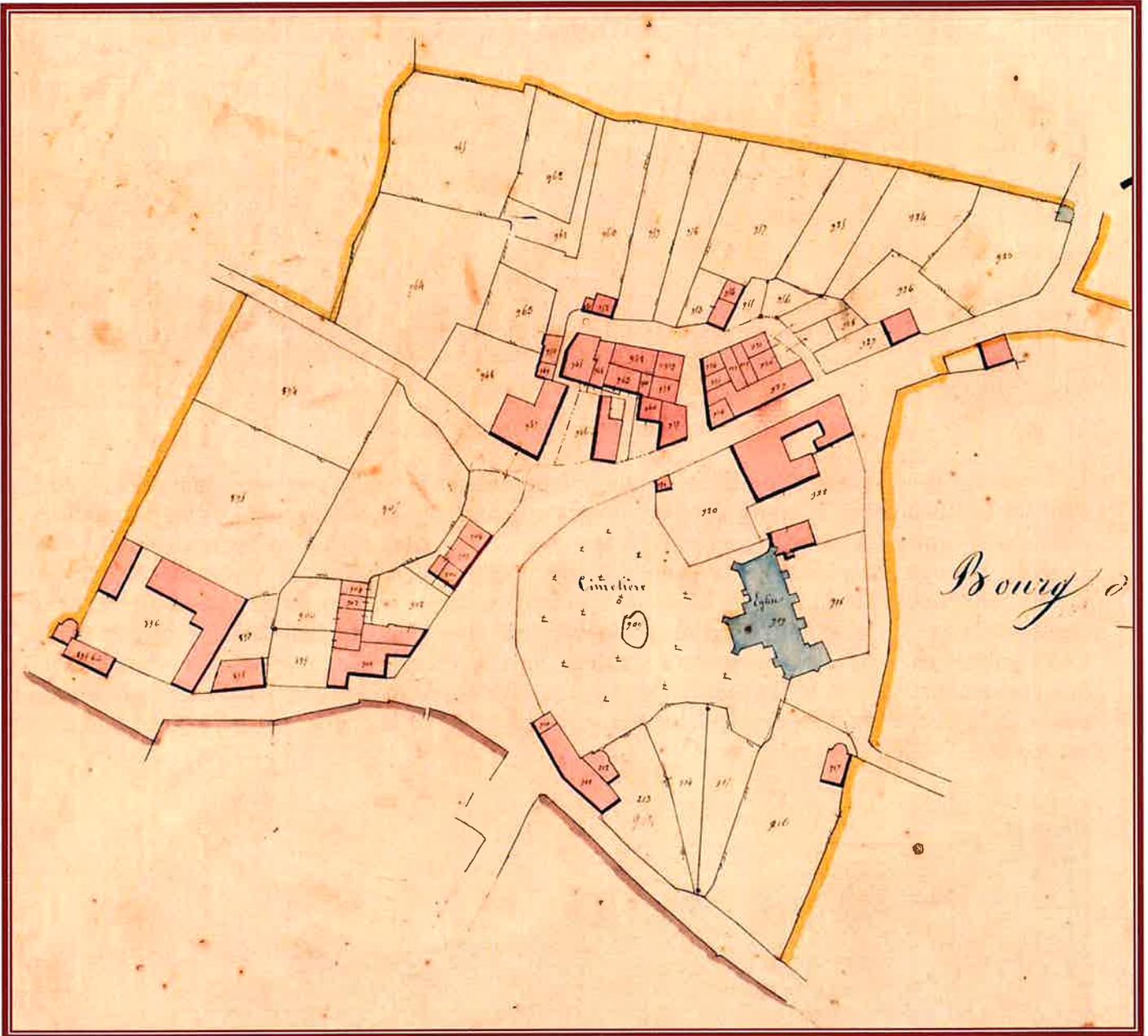
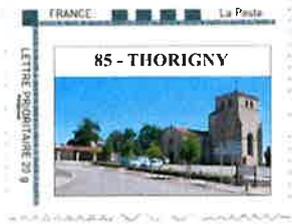


La Mairie en 2009

Les Maires depuis 1811

1811 - 1828	: André MARTINEAU
1827 - 1838	: Joseph GAUVERIT
1837 - 1848	: Alphonse POUDRA
1849 - 1857	: Joseph GAUVERIT
1858 - 1864	: Frédéric JEANNET
1865 - 1869	: Pierre PERCOT
1870 - 1877	: Auguste GENDRONNEAU
1878 - 1922	: Albert-Henri GODET
1922 - 1939	: Auguste-Jean GRALEPOINS
1939 - 1945	: Maximin MARTINEAU
1945 - 1965	: Fernand BRECHOTEAU
1965 - 1971	: Célestin MOCQUILLON
1971 - 1989	: André ANGIBAUD
1989 - 2008	: Pierre BOURREAU
2008 - à ce jour	: Gilles PLISSONNEAU

THORIGNY



PETIT HISTORIQUE

Le territoire de Thorigny est occupé depuis la Préhistoire. Des haches gallo-romaines ont été découvertes sur le site. Au VII^e siècle, onze moines de l'abbaye Saint-Michel-en-l'Herm évangélisent Thorigny, font construire un prieuré et une église. Le lieu-dit Le Puits Pellerin témoigne d'une ancienne route, venant de Bouin, menant à Saint -Jacques de Compostelle. En 1500 et 1520, l'église du VIIe siècle est reconstruite par le seigneur Goulard du Bois-Belle-Femme associé avec le seigneur du Bois-Nerbert, Charles de Thorigné. Ce dernier a reçu en contre- partie la chapelle de la Crochetière, sise sous le clocher, avec droit de banc et droit d'enfeu.



Château du Bois-Nerbert XIV^e siècle

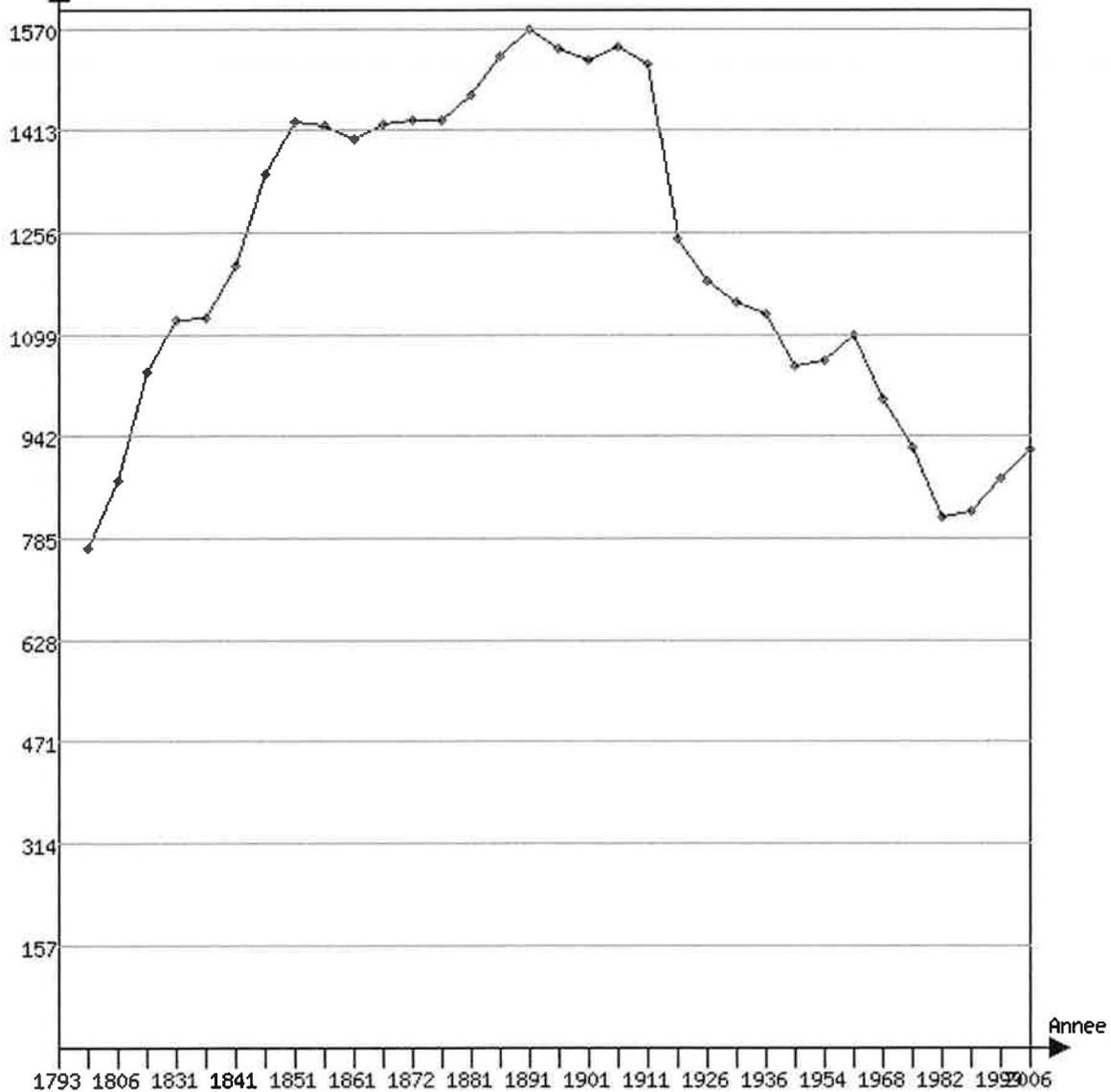
Le 9 octobre 1683, demoiselle Jeanna Aymer abjure solennellement le protestantisme dans l'église. Pendant la Révolution, le bourg échappe miraculeusement aux Colonnes infernales. Des prêtres réfractaires assurent le ministère au péril de leur vie, comme partout en Vendée, notamment l'abbé Doussin Devoyer, aumônier de la Grande Armée catholique pendant La Virée de Galerne qui officie dans la chapelle du logis de la Boule. Plus tard, refusant le concordat de Napoléon, il est l'un des fondateurs de la « Petite Église » qui perdure encore aujourd'hui dans le canton de la Châtaigneraie en Vendée et surtout dans les Deux-Sèvres. Thorigny est aujourd'hui essentiellement une commune rurale, où la vie associative est très développée. Le nombre d'habitants a baissé en raison de la mécanisation de l'agriculture et une grande partie de la population travaille à La Roche-sur-Yon.



Château de La Barre-Tranchant. XVI^e siècle

POPULATION DE THORIGNY

Evolution de la population de la commune (recensements)
Pop (en hab)



1793	abs.	1846	1 348	1881	1 468	1921	1 249	1968	1 001
1800	772	1851	1 427	1886	1 530	1926	1 184	1975	926
1806	877	1856	1 422	1891	1 569	1931	1 152	1982	819
1821	1 044	1861	1 401	1896	1 540	1936	1 132	1990	828
1831	1 123	1866	1 424	1901	1 522	1946	1 051	1999	881
1836	1 127	1872	1 432	1906	1 544	1954	1 061	2006	923
1841	1 207	1876	1 430	1911	1 517	1962	1 101		

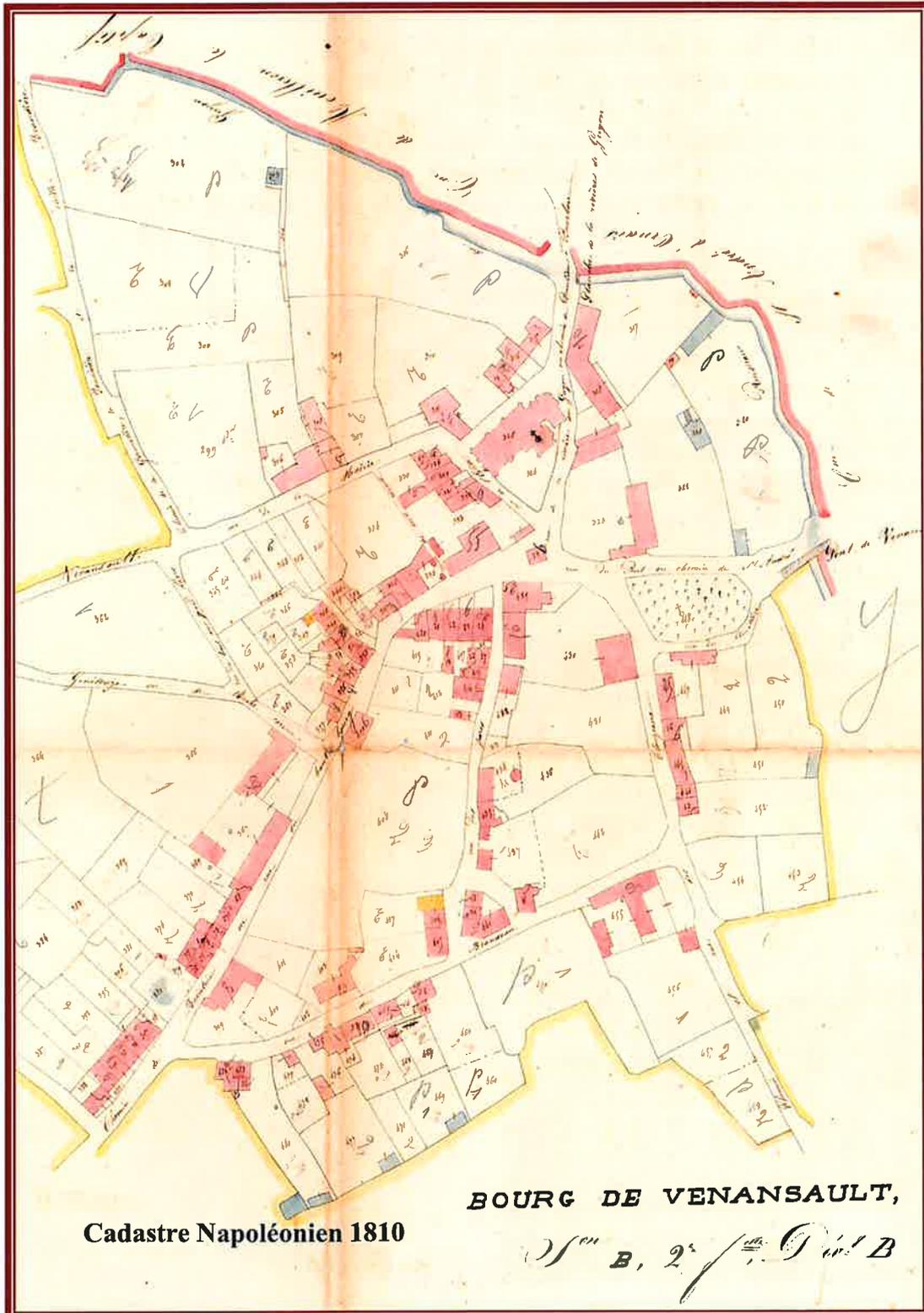
MAIRIE DE THORIGNY



La Mairie en 2009

1888 - 1929	: Armand ARNAUDEAU
1929 - 1935	: Louis MOUNEREAU
1935 - 1945	: Henri BOCQUIER
1945 - 1953	: Maximin GUYAU
1953 - 1971	: Emile ROBIN
1971 - 1983	: Guy RAIFFAUD
1983 - 2001	: Gustave BEIGNON
2001 - à ce jour	: Annie GUYAU-CLOPEAU

VENANSAULT



BOURG DE VENANSAULT,
Cadastre Napoléonien 1810

N^o B, 2^e / 1^{re} Part B

PETIT HISTORIQUE

Au Moyen Age; les moines de l'abbaye du Lieu-Dieu de La Génétouze, fondée en 1090 par Richard Cœur de Lion, ont leur siège au bourg de Venansault. Au XII^e siècle, apparaissent les seigneurs de Montbail, de la Boursière et du Plessis-Robineau. En 1533, le clergé de la paroisse est composé de 18 religieux. En 1786, Venansault compte 6 officiers de justice qui tiennent audience toutes les trois semaines. Les habitants participent en 1793 à la prise de La Roche-sur-Yon, l'église est incendiée la même année et le six février 1794, la colonne infernale de Dufour met le feu au bourg et massacre sept femmes et un enfant. En 1823, le conseil de fabrique implore Charles X d'aider à sortir l'église de son extrême pauvreté. Le tracé de la nouvelle route La Roche sur Yon - Saint Gilles ne passant plus par le bourg; Venansault voit dès 1832 ses habitations devenir vacantes et ses foires annuelles passer de quatre à une. De 1830 à 1839, une brigade de gendarmerie est installée et en 1840, une nouvelle école et une mairie sont construites. A la fin du XIX^e siècle, Venansault est doté de deux écoles de filles, possède un théâtre au début de XX^e siècle, inaugure en 1919 une école privée de garçons et crée une caisse rurale en juillet 1927. Louis Chaigne, écrivain né à Saint-Hilaire-de-Talmont, meurt en 1973 dans la maison qu'il avait acquise en 1954 à Venansault. Il est l'auteur de 72 ouvrages publiés son ami l'éditeur venansaultais Jacques de Maupeou. En 1946, environ 80 % de la population est agricole. En 1970, une zone rurale voit le jour puis, en 1980, une zone industrielle.

Cette ancienne maison noble est mentionnée au XII^e siècle avec son propriétaire, Hugues Primaut. Elle demeure longtemps la propriété des Jaillart. Au début du XVIII^e siècle, les terres de la Boursière sont évaluées à 21.825 livres. À la Révolution, la propriété appartient à Louis Charles de Gazeau qui est exécuté le 22 mars 1794 aux Sables d'Olonne. Le 22 mai 1823, André Rousselot vend La Boursière à Constantin de Chabot, maire de la commune de 1826 à 1830, année de sa démission. Selon son fils Auguste, il reçoit de jour comme de nuit les visites domiciliaires des soldats de Louis-Philippe qui mettent la propriété à sac. Sa sœur Marie hérite du château, en partage avec son mari Henri Augier de Moussac. En 1880, La Boursière héberge les soldats de la 11^e région militaire et en 1918, des soldats américains. En 1943-1944, les Allemands se servent des lieux comme hôpital militaire. Rénové au XVIII^e siècle, le château a la particularité d'être construit sur différents paliers, accessibles par des petits escaliers d'une dizaine de marches



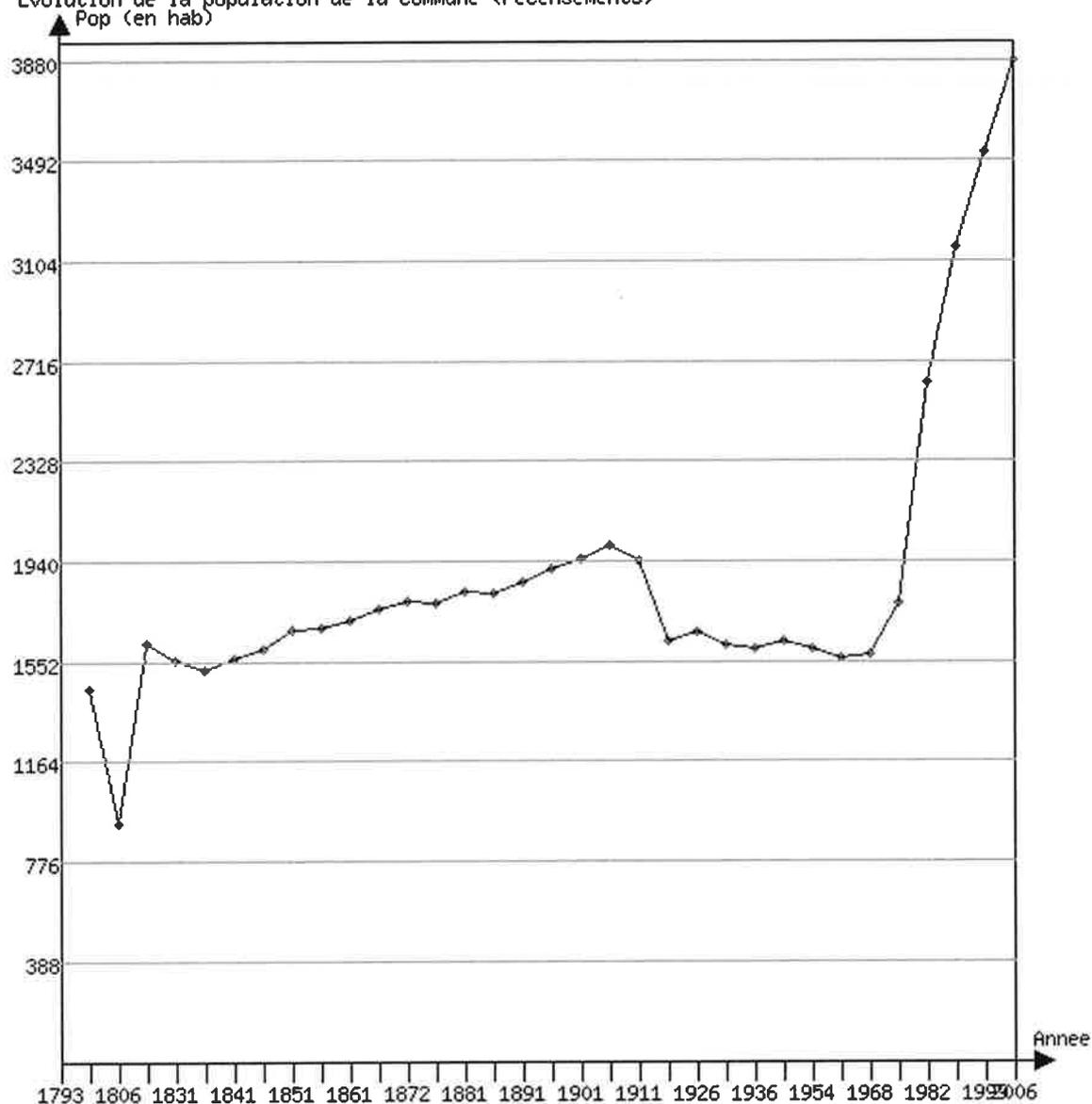
Château de La Boursière.
XVI^e siècle



Château Les Hermitans et ses dépendances.

POPULATION DE VENANSAULT

Evolution de la population de la commune (recensements)



1793 abs.	1846 1 609	1881 1 826	1921 1 637	1968 1 584
1800 1 454	1851 1 680	1886 1 820	1926 1 670	1975 1 787
1806 928	1856 1 691	1891 1 863	1931 1 620	1982 2 636
1821 1 627	1861 1 720	1896 1 918	1936 1 604	1990 3 163
1831 1 562	1866 1 763	1901 1 951	1946 1 636	1999 3 527
1836 1 527	1872 1 794	1906 2 002	1954 1 611	2006 3 877
1841 1 568	1876 1 785	1911 1 947	1962 1 573	

MAIRIE DE VENANSAULT



La Mairie en 2009

1793 – 97 – 99	: Pierre LOUE
1800 – 1808	: Marc-François LATOUCHE
1808 – 1826	: Daniel DE RORTHAYS DE MONBAIL
1826 – 1830	: Joseph-Constantin DE CHABOT
1830 – 1832	: Charles GRELIER
1832 – 1835	: Pierre-François LOUE (suspendu)
1835 – 1838	: Gabriel GAUTIER
1838 – 1845	: Louis-Antoine GAUTIER
1846 – 1848	: Emmanuel MERCIER-COLOMBIERE
1848 – 1860	: Jacques PONDEVIE
1860 – 1865	: Emmanuel MERCIER-COLOMBIERE
1865 – 08/1870	: André GUILBAUD
Août-sept 1870	: Jean COUTRET
1870 – 1879	: Henri AUGIER DE MOUSSAC
1879	: Fernand DE MOUSSAC (révoqué)
1879 – 1911	: Armand DE RORTHAYS DE MONBAIL
1911 – 1935	: Joseph DES BORDES DE JANSAC
1935 – 1969	: Gilles DE MAUPEOU
1969 – 1977	: Eugène COUGNAUD
1977 – 1995	: Eugène TEXIER
1995 – 2008	: Denis GUYONNET
2008 –	: Laurent FAVREAU



FOCH

ASSURANCES

ASSURANCES et PLACEMENTS

Cabinet DUPOND-JOURDAIN

20, rue Foch
LA ROCHE-SUR-YON
Tél. 02 51 36 24 16
Fax 02 51 46 24 37

198, rue du Général Guérin
LE BOURG SOUS LA ROCHE
Tél. 02 51 46 05 62
Fax 02 51 05 12 93



PHILADIRECT

M. MASSÉ Benjamin
8 rue Gaston Hulin BP 80284
86007 POITIERS Cedex

ACHAT
VENTE
ESTIMATION

Tél/fax: 05 49 88 94 27
Mobile: 06 60 73 81 47

Déplacement possible

Réservez vos achats à nos annonceurs

“

Que notre
association
soit sportive,
culturelle...
nous voulons
une banque
qui nous soutienne.

”

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

www.cmocean.fr

**Partenaire
des associations,
le Crédit Mutuel
est LA .**

CFCMO - S. Anonyme Coop. de Crédit à Capital Variable - RCS La Roche/Yon B 307 049 015 -
Intermédiaire d'assurance n° ORIAS 07 027 974 230 - Rue L. Merlet - 85000 La Roche-sur-Yon -
Tél. 02 51 47 53 00 - Crédit Photo : Crédit Mutuel - Janvier 2009

Parlons-en ensemble.